



Université Palacký d'Olomouc

Faculté des lettres

Département des Études romanes

Mémoire de master

**Les Tchèques aux yeux des étrangers –
l'apparition des Tchèques à l'étranger et leur
réputation dans le monde**

Auteur: Bc. Veronika Cmíralová

Garant du travail: Doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Olomouc 2013

Diplomová práce

Univerzita Palackého v Olomouci

Filozofická fakulta

Katedra romanistiky

Autor: Bc. Veronika Cmíralová

Název: Les Tchèques aux yeux des étrangers – l'apparition des Tchèques à l'étranger et leur réputation dans le monde

Vedoucí práce: Doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Obor studia: Odborná francouzština pro hospodářskou praxi

Olomouc 2013

ČESTNÉ PROHLÁŠENÍ / DÉCLARATION SUR L'HONNEUR

« Je déclare sur l'honneur avoir rédigé le mémoire de master « Les Tchèques aux yeux des étrangers – l'apparition des Tchèques à l'étranger et leur réputation dans le monde » sous la responsabilité du directeur de mémoire et avoir cité toutes les sources d'informations disponibles.»

Místopřísežně prohlašuji, že jsem diplomovou práci na téma: „Češi očima cizinců – výskyt Čechů v cizině a jejich reputace ve světě“ vypracovala samostatně pod odborným dohledem vedoucího diplomové práce na základě uvedených pramenů a literatury.

V Olomouci, dne 9.4.2013

Veronika Cmíralová

Veronika Cmíralová

REMERCIEMENT

Je voudrais remercier Messieurs Jaromír Kadlec et Yrieix Bletton pour leur complaisance et leur direction professionnelle dans mon mémoire. Le remerciement s'adresse aussi à tous ceux qui ont participé à l'enquête pour relever l'attitude des étrangers envers les Tchèques, ce qui a créé un point clé de ce travail. Enfin un grand remerciement à Mme Raphaëlle Hanquet pour sa consultation d'orthographe et à tous les intéressés qui m'ont conseillé et aidé sur le sujet étudié.

Table des matières

Résumé (en français).....	7
Résumé (en tchèque)	9
INTRODUCTION.....	11
1 La présence des Tchèques dans les pays étrangers.....	13
1.1 L'histoire de l'arrivée des Tchèques dans les pays francophones.....	16
1.1.1. La France	16
1.1.2. La Suisse	19
1.1.3. La Belgique	21
1.1.4. Le Canada.....	22
1.2 Les raisons de la migration.....	24
2 L'intégration des Tchèques dans les pays francophones.....	28
2.1 Les organisations patriotiques	29
2.1.1 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en France.....	29
2.1.2 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en Suisse	33
2.1.3 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en Belgique	40
2.1.4 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques au Canada	44
2.2 Une politique de l'émigration en RT	50
2.3 La maintenance de la sensation tchèque à l'étranger auprès de la jeunesse	51

2.3.1	Les écoles sans frontières en Europe	53
2.3.2	Les échanges des lycées	54
2.4	Les centres tchèques.....	57
2.5	Les autres organisations liées à la promotion de la Tchéquie dans le monde	58
2.5.1	CzechTourism	58
2.5.2	CzechTrade.....	59
2.5.3	CzechInvest	60
2.5.4	Une fondation <i>ČESKÝ VÝROBEK</i>	61
2.5.5	Un magazine <i>Český dialog</i> (Un dialogue tchèque).....	61
3	L'attitude des étrangers envers les Tchèques	63
3.1	La réputation générale des Tchèques	63
3.2	Le point de vue des étrangers qui arrivent en RT (questionnaire)	67
3.3	Les personnages tchèques connus dans le monde.....	74
	CONCLUSION	77
	ANNEXES	79
	ANNOTATION	85
	BIBLIOGRAPHIE.....	86

Résumé (en français)

Les Tchèques aux yeux des étrangers – c'est le sujet sur lequel ce travail va se concentrer. On va tenter de relever une attitude et une opinion des étrangers sur les Tchèques, on va analyser une réputation générale de la République tchèque et de ses habitants dans le monde en se concentrant sur les quatre pays francophones particuliers choisis : la France, la Belgique, la Suisse et le Canada. Ensuite on va relever la manière et la capacité d'intégration des habitants tchèques à l'étranger en présentant les organismes du soutien.

Le mémoire est divisé en trois grandes parties avec des sous-parties plus détaillées.

Dans une première partie on va tout d'abord découvrir la présence des Tchèques à l'étranger du passé jusqu'au présent, leur apparition dans les autres pays du monde en s'appuyant sur les quatre pays francophones, trois européens et un pays transocéanique. On va observer leur première arrivée, l'installation et les chiffres exacts des migrants. Au final on va présenter certaines des raisons de la migration par rapport aux périodes des plus grands mouvements.

Dans une deuxième partie on va étudier l'intégration et l'assimilation des Tchèques dans les communautés à l'étranger. Il y a certaines organisations patriotiques qui s'occupent des nouveaux arrivés depuis le déclenchement de la migration, surtout pendant la période des guerres mondiales. On va découvrir les organismes du passé ou persistants qui fonctionnent sur les territoires des pays engagés, leurs manières et façons d'aide, les moyens de financement et types d'activités offerts aux intéressés tchèques. Après on mentionne un système de politique de l'émigration lancé par la République tchèque aux patriotes à l'étranger. Dans une sous-partie suivante on met l'accent sur la maintenance de la sensation tchèque à l'étranger auprès de la jeunesse en se concentrant sur l'éducation de la langue tchèque, la promotion de la culture tchèque, ses habitudes, son art, etc. De nombreux projets sont mis en scène comme les écoles sans frontières, les échanges scolaires ou les programmes de formation des enseignants tchèques dans les communautés patriotiques à l'étranger. Ensuite on découvre des autres organisations

tchèques qui soutiennent, développent et améliorent la réputation générale de la République tchèque à l'étranger.

La troisième partie va relever une conscience générale sur la République tchèque et plutôt une opinion des étrangers sur les Tchèques, leur attitude et avis sur la population, le comportement, l'accueil, etc. On ajoute aussi une liste des personnages célèbres tchèques qui sont connus auprès des étrangers et qui ont pénétré dans une conscience mondiale. Tout est accompli par une recherche sur une opinion publique effectuée sur 58 répondants questionnés dans plusieurs pays du monde avec la majorité de francophones.

Le mémoire est complété par les annexes utiles précisant les villes et régions étrangères sous partenariat de celles de la RT. Enfin le questionnaire est ajouté pour un relevé clair et bien compréhensible.

Résumé (en tchèque)

Češi očima cizinců – to je téma, na které se v první čadě zaměří tato diplomová práce. Pokusí se odhalit postoj a názor cizinců na Čechy, zanalyzuje celkovou reputaci České republiky a jejích obyvatel ve světě se zaměřením na čtyři vybrané frankofonní země, Francii, Belgii, Švýcarsko a Kanadu. Představí způsob a schopnost začlenění českých obyvatel do zahraničních komunit za pomoci podpůrných organizací.

Práce je rozdělena na tři velké části a jednotlivé podčásti. První část se zaměřuje na historický příchod čechů do zahraničí, jejich usídlení, od minulosti až do dneška. Postupné osidlování bude pozorováno ve třech evropských a jedné zaoceánské zemi. Podíváme se na jejich příchod, adaptaci i konkrétní vyčíslení migrantů. Nakonec zmíníme důvody jejich stěhování v souvislosti s historicky největšími vlnami migrace.

Druhá část vymezuje samotné pojmy integrace a asimilace v českých komunitách v zahraničí. Existují krajanské spolky, které se starají o nově příchozí imigranty, již od počátku migrace, především pak v období světových válek. Podíváme se na jednotlivé organizace, zaniklé či stále fungující, které působí na území studovaných států. Zaměříme se na způsoby jejich podpory, prostředky financování i aktivity nabízené zainteresovaným krajanům. Dále zmíníme pár slov o migrační politice českého státu vůči krajanům v zahraničí. Dalším bodem této kapitoly budou způsoby udržení národního cítění již u mladé generace, žijící v zahraničí už od narození nebo dlouhodobě pobývajících. Jedná se o výukové programy českého jazyka, propagace české kultury, zvyků, umění, atd. Jsou vyvíjeny mnohé projekty, jako např. Česká škola bez hranic, školní výměny se zahraničními studenty nebo vysílání českých lektorů na stáže a školení do krajanských komunit v zahraničí. Nakonec představíme další vládní či nevládní organizace, které podporují, rozvíjí a zlepšují celkovou reputaci České republiky v zahraničí.

Ve třetí části se budeme prakticky věnovat výzkumu obecného povědomí o ČR v zahraničí a především názorům cizinců na Čechy jako takové. Představíme známé české osobnosti, které se svými činy zapsaly do povědomí cizinců po celém světě. Tato

část diplomové práce je věnována výzkumu provedenému na 58 respondentech z různých koutů světa, z větší části pak té frankofonní.

Práce je doplněna o seznam partnerských českých a zahraničních měst a regionů, stejně tak o příložený dotazník.

INTRODUCTION

La République tchèque devient, après plus de 40 ans du régime totalitaire instauré, une destination assez populaire dans l'échelle touristique. C'est surtout son histoire bien riche et sa nature fabuleuse qui sont admirées par les étrangers de tous les continents. En dépit de leur visite à court terme dans le pays ou seulement dans la capitale, ils sont très touchés et impressionnés par la culture tchèque originale et ses monuments historiques extraordinaires. Leur opinion sur les Tchèques change selon le nombre de locaux qu'ils croisent soit en République tchèque soit à l'étranger mais c'est toujours leur propre avis qui est valable.

Dans le passé, beaucoup de Tchèques sont partis à l'étranger pour des raisons quelconques et la majorité, qui s'y est installée avant, est restée jusqu'à présent. On va bien voir comment ils sont intégrés et soutenus dans les communautés étrangères et quelle est leur réputation.

Les quatre pays francophones sont choisis comme des exemples de la culture occidentale moderne qui ne cesse pas de développer les relations coopératives avec la République tchèque. Ce sont 3 pays européens et un pays du continent américain qui ont tout d'abord une chose en commun – une langue française et parfois une connaissance encadrée ou limitée de tout ce qui est « derrière le mur de Berlin ». Ce sont tous des pays que j'ai visités au-moins une fois et qui m'ont laissé tout le temps un esprit de curiosité : Qu'est-ce que leurs habitants pensent de la République tchèque ? Je me sens toujours une grande patriote de mon pays et je considère la représentation de ma nation très importante sur le sol étranger. On a petit à petit rebondi de la réputation d'un pays pauvre qui suivait les ordres de la dictature. Une analyse de l'opinion sur notre pays peut ouvrir les yeux à tous ceux qui regardent la République tchèque avec une espèce de scepticisme ou à ceux qui n'ont pas grande conscience ni de ce pays ni de sa culture.

Dans une première partie on va parler de la représentation des Tchèques dans les pays francophones, depuis le début des grandes vagues de la migration jusqu'à présent, complété par les raisons de leur installation. Ensuite on va étudier l'intégration dans les communautés à l'étranger et le soutien intérieur ou extérieur des patriotes et de la

jeunesse en terminant par les organisations promouvant la République tchèque à l'étranger. La troisième partie va analyser une opinion et attitude des étrangers et elle va présenter aux lecteurs une réputation générale de la République tchèque.

1 La présence des Tchèques dans les pays étrangers

Beaucoup de communautés tchèques apparaissent dans le monde. Quelques pays représentent des destinations plus attractives que les autres, quelques-uns étaient peuplés par des Tchèques plus tôt, quelques-uns plus tard dans l'histoire.

Comment et pourquoi les Tchèques sont-ils arrivés dans ces pays ? Quels sont les points essentiels historiques de leur migration et les raisons de l'installation de leurs familles sur ces territoires ?

Une première vague d'habitants tchèques se déplaçant partout dans le monde date d'il y a déjà des siècles. Tout d'abord c'est à l'époque des XVI^e et XVII^e siècles, quand les Tchèques quittent leur pays pour des raisons religieuses. Une collision des convictions religieuses et la peur d'être forcé à changer la religion des protestants pour les catholiques cause une grande émigration surtout en Allemagne et Pologne. Ensuite ce sont des raisons socio-économiques au XIX^e et au début du XX^e siècle. Des mauvaises conditions de vie sociales et économiques au XIX^e siècle sont confirmées par les émigrants ainsi que par les bureaux officiels. En plus, il y a une agitation des compagnies allemandes qui offrent un transport maritime avantageux aux États-Unis. Au XIX^e siècle le gouvernement tchèque ne règle pas trop l'émigration des habitants tchèques, elle tente plutôt de dégrader les pays étrangers du point de vue négatif pour ne pas perdre sa main d'œuvre et le potentiel intelligent tchèque. L'émigration est considérée comme une perte populeuse, économique et culturelle.

A l'époque de la 1^{ère} Guerre Mondiale ou après la guerre, la population tchèque cherche son asile ailleurs à l'étranger. C'est une population d'âge productif, entre 20 et 40 ans. Ils partent soit dans les pays voisins comme l'Autriche ou l'Allemagne parce qu'ils n'ont pas besoin de passeport pour traverser les frontières. D'autre part ils vont aussi à l'est de l'Europe dans les pays balcaniques ou en Russie. Avant la 1^{ère} Guerre Mondiale on compte environ un million des Tchèques émigrés dont 400 000 à

l'Autriche, 400 000 aux Etats-Unis, 200 000 en Allemagne et le reste dans l'Hongrie, la Russie ou le Balcan.¹

Ensuite c'est l'époque de l'établissement de la Tchécoslovaquie ou bien une libération absolue de l'Autriche-Hongrie en 1918. Malgré le changement d'un régime politique et les interventions dans le système économique du pays, les habitants ne sont pas tout à fait contents avec la situation et ils cherchent des opportunités pour des meilleures conditions de vie à l'étranger. Pendant l'année 1914, juste avant la 1^{ère} Guerre Mondiale il y a environ 60.000 habitants de la RT et de la Slovaquie qui partent à l'étranger. Après la guerre, en 1920, certains rentrent dans leur pays natal, on dit qu'ils ré émigrent ou se rapatrient. Un peu plus tard, les nouvelles vagues des émigrants de la Tchécoslovaquie apparaissent et en 1922 plus que 50.000 habitants partent encore à l'étranger. En chiffres on peut dire que 3 457 habitants partent en France, 110 habitants au Canada, 4 214 en Autriche, 5 208 en Allemagne, etc.².

Entre les guerres, toujours sous le nom de la Tchécoslovaquie, une migration des Tchèques et Slovaques se produit en réaction aux contradictions économiques. Dans les années 20 et 30 du XX^e siècle il y a plus d'un million des émigrants tchèques et slovaques à l'étranger donc à peu près 1/5 de la population tchécoslovaque totale. Plus que 100 000 partent dans les pays francophones dont 50 000 au Canada, plus que 45 000 en France, 8 000 en Belgique et 3 000 en Suisse.³ Un effet intéressant est que seulement 350 000 des résidents possèdent une nationalité tchécoslovaque, le reste vit à l'étranger comme la deuxième ou troisième génération donc déjà avec leur nationalité étrangère.

Avec le déclenchement de la 2^{ème} Guerre Mondiale, une nouvelle vague d'émigrants apparaît, surtout une population de race, comme des juifs ou des Romes. Ce

¹J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

² S. Brouček, T. Grulich, *Domáci postoje k zahraničním Čechům v novodobých dějinách (1918-2008)*, 2009

³ S. Brouček, T. Grulich, *Domáci postoje k zahraničním Čechům v novodobých dějinách (1918-2008)*, 2009

changement est né par l'occupation de nazis en 1938, avec la signature du traité de Munich. Les réfugiés partent surtout en Pologne comme dans un pays voisin d'un nouveau Protectorat Bohême et Moravie. A part des juifs il y a aussi des communistes ou des hommes qui ont voulu se battre dans l'armée contre le régime nazi. Après la guerre, en RT le régime communiste restreignant beaucoup la liberté des habitants est établie. Alors à l'étranger, surtout en Grande Bretagne, des groupes de résistants tchèques sont nés pour se battre contre le régime politique dans leur pays natal. Avant 1953 c'est à peu près 44 000 habitants qui s'enfuient à l'étranger et ils actionnent donc l'exil tchèque.⁴

Une grande vague d'émigration arrive après 1968 quand 127 000⁵ Tchèques quittent leur pays sur 4 années. Ce sont des gens poursuivis ou discriminés, des professeurs d'universités, des publicistes ou des écrivains qui s'enfuient en France, en Angleterre, en Allemagne ou au Canada et ils publient des magazines d'exil comme moyens de manifeste contre le régime.

Pendant le régime communiste, même les voyages en vacances sont interdits, surtout dans les pays de l'ouest donc il est impensable d'émigrer et de s'installer dans un autre pays, même pas dans un pays voisin.

Figure 2: La représentation des Tchèques dans les pays francophones

Pays	Nombre
France	7 000 – 10 000
Belgique	4 000
Suisse	12 000 – 15 000
Canada	31 000

Source: Le ministère tchèque des Affaires étrangères, 2003/2004, <http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

⁴ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

⁵ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

1.1 L'histoire de l'arrivée des Tchèques dans les pays francophones

1.1.1. La France

A la fin du XIX^e siècle les raisons nombreuses, mentionnées au-dessous en détail, expliquent une migration des Tchèques en France. Ce sont surtout des artistes tchèques qui sont attirés par la capitale, Paris. Ensuite, ce sont des ouvriers et jardiniers qui migrent vers Paris. En 1914 en France, surtout à Paris, il y a environ 3 000 Tchèques⁶. Ils commencent à créer des groupes et des associations qui aident à trouver du travail ou un logement. La représentation des Tchèques est remarquable aussi dans les régions de l'Alsace et de la Lorraine sur les frontières allemandes et dans les régions du nord de la France, développées surtout dans l'industrie minière. Les premiers pas mènent au sud-ouest de la France, près de la ville de Bayonne, où la « *Résistance*⁷ » tchécoslovaque est fondée comme un groupe potentiel exercé qui sera supposé libérer la nation tchèque pendant la Première Guerre Mondiale. Les buts de la Résistance sont de défendre les intérêts politiques et économiques des Tchèques et des Slovaques en France, de nouer et d'étendre les relations amicales entre le peuple français et le peuple tchèque et de faire connaître la nation tchèque et d'agir par tous les moyens en vue de reconquérir l'indépendance des pays tchèques. Ensuite préparer par tous les moyens convenables le terrain propice pour la solution diplomatique de la question tchèque, renseigner la France verbalement et au moyen de la presse sur les aspirations et les droits de la nation tchéco-slave (Tchèques et Slovaques), nouer et entretenir des rapports de réciprocité avec les autres nations slaves, amies de la France, organiser un ou plusieurs corps de volontaires tchèques pour combattre aux côtés des Français, pendant la guerre actuelle, les ennemis communs, Allemands et austro-hongrois, secourir les Tchèques blessés à la guerre, ainsi que leurs parents, femmes et enfants.

⁶ J-P. Namont, professeur agrégé d'histoire, doctorant à Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), *Cite nationale de l'histoire et de l'immigration*, <http://www.histoire-immigration.fr/des-dossiers-thematiques-sur-l-histoire-de-l-immigration/les-tcheques-et-les-slovaques-en-france-depuis-la-fin-du-xixe-siecle>, 2004

⁷ La Résistance - représente à ce titre un groupe social, formé par les volontaires et leur famille qui poursuivent l'indépendance de la Bohême et la lutte contre l'Autriche-Hongrie sur le sol français

Elle aussi entend organiser la propagande en France⁸. La Résistance tchèque détient alors un rôle important jusqu'au moment où la Résistance française est incluse dans le réseau des Résistances tchèques de l'étranger à la fin de 1915. Cette dernière est finalement complétée par une autre structure, le *Conseil national des pays tchèques*, devenu tchécoslovaque en juillet 1917. C'est alors un *Conseil national tchécoslovaque de Masaryk*⁹ créé à Paris en 1915 dont le rôle est, à côté des autres, de s'occuper des membres des groupes de compatriotes et aussi de présenter la population tchèque dans toute la France.

Puisque la possibilité d'émigrer aux Etats-Unis et en Russie semble assez limitée, la France est, en fait, un des seuls pays avec cette occasion grâce à un *traité international de l'émigration gérée* signé par la France et la Tchécoslovaquie en 1920. Ce traité est pris aussi comme un signe sincère et sérieux de la liaison franco-tchécoslovaque. Il y a aussi une initiative de la France elle-même qui demande directement des ouvriers et des agriculteurs forts tchèques. Il s'agit des ouvriers dans le domaine de la construction pour reconstruire le nord de la France détruit par la guerre. Et également des spécialistes dans le domaine de l'industrie de verre sont aussi demandés. Ils obtiennent souvent un contrat de travail pour plusieurs années, certains d'eux s'installent ensuite en France pour le reste de leur vie. Entre les années 1922 et 1924 la France reçoit 11 644 ouvriers et agriculteurs de la Tchécoslovaquie.¹⁰ Le nombre total des émigrants en 1924 est d'environ 15 000 Tchèques. A la fin des années 1920 on compte plus de 50 000 Tchèques en France, avec la présence la plus dense (environ 10 000) à Paris. D'après le recensement de 1931 la plupart des Tchèques travaille dans l'industrie (15 134), ensuite dans l'agriculture (6 910) et dans une exploitation minière (4 103)¹¹. On signe cette période de l'entre-guerre comme l'époque

⁸ J-P. NAMONT, *Doctorant, Institut Pierre-Renouvin, LA COLONIE TCHÉCOSLOVAQUE EN FRANCE PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE*, 2004/4 - n° 216, pages 41 à 57

⁹ T.G.Masaryk - le premier président de la République tchécoslovaque qui a contribué à la création d'un pays indépendant tchécoslovaque

¹⁰ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

¹¹ S. Brouček, T. Grulich, *Domáci postoje k zahraničním Čechům v novodobých dějinách (1918-2008)*, 2009

de la plus grande vague des émigrants venant de la Tchécoslovaquie en France. Ils se concentrent le plus dans les quatre zones de la France. Au sud, au sud-ouest, au nord et à Paris et son alentour.

A l'époque de la crise économique, en 1932, les contributions financières de la part du gouvernement tchèque aux compatriotes en France sont baissées et le nombre des émigrants diminue de 85 à 45 000 Tchèques présents sur le territoire français. La crise, bien évidemment, touche aussi l'économie en France, il y a plus de chômage et le gouvernement français change certains règlements dans les permis d'habitation des étrangers en France. Il s'agit par exemple des permis de travail et des autres documents officiels à obtenir uniquement de la part des bureaux tchèques. C'est une des raisons principales de la ré-émigration des tchèques en Tchécoslovaquie. Au total on peut compter environ 80 000 émigrants durant cette époque de l'entre-guerre dont 25 000 rentrent au pays. Suite à cette diminution radicale, en France vivent encore environ 19 000 Tchèques en 1946. Ils ne sont plus que 2 900 en 1975 (auxquels s'ajoutent 10 500 anciens compatriotes devenus Français par acquisition)¹².

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale la situation change un peu et le nombre de réfugiés augmente de nouveau. Des nouveaux exilés les rejoignent en 1968 après l'échec du Printemps de Prague¹³.

D'après les dernières recherches d'Eurostat, les estimations affirment entre 7 - 10 000 Tchèques en France en 2004¹⁴.

¹² J-P. Namont, professeur agrégé d'histoire, doctorant à Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), *Cite nationale de l'histoire et de l'immigration*, <http://www.histoire-immigration.fr/des-dossiers-thematiques-sur-l-histoire-de-l-immigration/les-tcheques-et-les-slovaques-en-france-depuis-la-fin-du-xixe-siecle>, 2004

¹³ Le Printemps de Prague, 1968 – les tentatives de rétablissement de la démocratie dans les pays tchécoslovaques, échouées, suivies donc par une occupation de l'armée soviétique

¹⁴ Eurostat, 2003/2004, <http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

1.1.2. La Suisse

Les origines des Tchèques en Suisse apparaissent déjà au XVI^e siècle avec l'arrivée des étudiants aux académies protestantes. Un boom de l'émigration est vraiment marqué au XIX^e siècle, surtout des vagues d'ouvriers et d'artisans tchèques qui s'installent dans un canton de Zurich. Au total, en Suisse on estime la composition suivante de Tchécoslovaques : 35% sont des entrepreneurs autonomes, 15% sont du domaine de l'intelligence (des professeurs, des scientifiques), 10% sont des ouvriers, à peu près 25% sont des femmes de la maison (ensemble avec les étudiants et les malades en permanence), et 15% sont des retraités¹⁵. D'après les sources, on classe environ 20% des Tchécoslovaques comme ceux qui vont avec le régime, 50-60% de ceux qui se tiennent en arrière mais toujours en relation proche avec leur pays natal donc souvent influençables et finalement 20-30% des résistants se battant contre le régime politique actuel, voire communiste, en Tchécoslovaquie. Les statistiques suisses officielles comptent environ 1662 Tchécoslovaques habitant en Suisse en 1950, puis en 1960 ce n'est plus que 454 Tchécoslovaques.¹⁶ Ils se réunissent souvent dans les assemblées des patriotes, mentionnées au-dessous. *L'Association des assemblées* se bat toujours contre les forces poussant au contre-courant des tentatives démocratiques en Tchécoslovaquie, elle proteste contre l'exécution de Milada Horakova¹⁷ et aussi contre les autres processus politiques, elle n'est pas d'accord non plus avec une persécution de l'Eglise.

Avec l'établissement du régime communiste dans le pays tchécoslovaque en février 1948, certaines sources estiment entre 50-70 000 habitants tchécoslovaques qui partent à l'étranger, surtout en Italie, en Autriche ou à l'ouest de l'Allemagne. Une petite partie arrive chercher leur asile en Suisse. On parle à peu près de 1 200 personnes. Même si la Suisse est un pays qui refuse radicalement le régime communiste, elle tente

¹⁵ M. Trapl – A. Skoupý – M. Kouřil: *Československý exil a krajanské hnutí ve Švýcarsku v letech 1945-1989. I. Od května 1945 do srpna 1968*, Olomouc, 2004, 1^e publication

¹⁶ M. Trapl – A. Skoupý – M. Kouřil: *Československý exil a krajanské hnutí ve Švýcarsku v letech 1945-1989. I. Od května 1945 do srpna 1968*, Olomouc, 2004, 1^e publication

¹⁷ Milada Horakova – une politicienne et juriste, a lutté contre le communisme pendant la 2e Guerre Mondiale, exécutée comme victime d'un régime communiste

quand-même d'éviter ce grand déménagement des réfugiés politiques. Tout d'abord ces derniers créent une classe sociale faible et ralentissent un développement économique du pays. Alors ils quittent souvent la Suisse eux-mêmes pour des raisons financières. Au début de l'année 1949 il ne reste qu'entre 500 et 600 réfugiés dont la plupart sont des étudiants tchécoslovaques qui ensuite émigrent totalement. Les réunions académiques d'étudiants se développent depuis 1944, plus tard surtout dans les grandes villes comme Genève, Zurich ou Bâle. Après l'année 1968, connue dans le monde comme '*Le printemps de Prague*', les tentatives démocratiques sont mises en place et les frontières tchécoslovaques sont réouvertes. Cela apporte une nouvelle grande vague de réfugiés et d'immigrants en Suisse. Les habitants ont encore plus difficile de quitter leur pays parce que les pays tchécoslovaques reconnaissent une occupation des troupes de l'armée du *Traité de Varsovie* de 1948¹⁸. Cette occupation continue jusqu'à l'établissement de la démocratie en novembre 1989.

Le nombre des Tchèques résidant en Suisse est aujourd'hui estimé à 12 000 – 15 000 personnes. Selon les statistiques officielles suisses d'avril 2003, en Suisse il y a 3 676 Tchèques avec leur citoyenneté tchèque. Le nombre est toujours en croissance car en 1995 ce n'était que 2 174 Tchèques et en 2001 environ 3 638 personnes¹⁹. En comptant toutes les générations et les Tchèques sans résidence permanente, on dénombre entre 20 et 30 milles Tchèques en Suisse.

¹⁸ Traité de Varsovie 1948 – signé le 14 mai 1948 par les pays du bloc soviétique comme un antipôle de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord - OTAN, un traité de l'amitié, de la coopération et de l'aide mutuelle des pays signateurs, en réalité cela signifiait une perte de l'indépendance de la Tchécoslovaquie car l'armée de l'Est a repris du pouvoir sur tout le pays tchécoslovaque

¹⁹ Le ministère tchèque des Affaires étrangères de la RT, 3.8.2012, http://www.mzv.cz/jnp/cz/zahranicni_vztahy/krajane/krajane_ve_svete/adresare/adresare-svycarsko_adresar_krajanskych_spolku.html

1.1.3. La Belgique

Les Tchèques arrivent en Belgique dans la deuxième moitié du XIX^e siècle avec le développement de l'industrie minière. Après, en 1904, ils fondent une assemblée tchécoslovaque à Bruxelles, appelée *Volnost* (Liberté), renommée en 2004 sur *Beseda*, avec l'objectif de rassembler tous les compatriotes dans le pays. Sa mission est surtout culturelle avec un but d'éducation populaire. Cette assemblée en coopération, avec une autre qui s'appelle *Tchécoslovaquie*, a un rôle assez important en soutenant surtout les compatriotes ouvriers âgés car le gouvernement belge n'a pas d'intérêt de les assurer pour leur retraite. Même les enfants tchèques n'ont aucune occasion de voyager dans leur pays natal à cause des coûts élevés de voyage. Les assemblées s'occupent alors de ce soutien et de l'organisation des activités pour les retraités et les enfants. *Volnost* publie un magazine *Zpravodaj*, qui est publié plus tard aussi en Suisse. En 1931 il y a des assemblées *Probuzení* et *Sokol* qui comptent ensemble environ 80 membres. Le plus grand nombre des Tchécoslovaques est concentré dans la province belge du Limbourg, dans les communes de Waterschei, Winterslag et Zwartberg. En 1935 en Belgique il y a 957²⁰ Tchèques qui organisent des spectacles de théâtre, des concerts, des fêtes ou des voyages, ils disposent de librairies et d'une école avec deux classes.

Pendant et après la Seconde Guerre Mondiale des groupes de Tchèques demandent de réémigrer en République tchèque, nouvellement créée comme un état autonome, et à l'aide du gouvernement belge ils sont transportés dans leur pays d'origine. Au final, en Belgique, il ne reste que des personnes âgées à la retraite ou des Tchèques qui se sont mariés avec des femmes belges et qui se sont tout à fait adaptés sur le territoire belge même après la fin de la guerre.

D'après les estimations du Bureau représentatif tchèque à Bruxelles, aujourd'hui la Belgique compte environ 4 000 Tchèques dont 700, leurs familles et relatifs inclus, sont employés à long terme dans les institutions européennes²¹.

²⁰ S. Brouček, *Češi ve světě*, 2006

²¹ Le Consulat de la République tchèque à Bruxelles, www.mzv.cz, 2012

1.1.4. Le Canada

Les premiers pas des Tchèques sur le territoire canadien sont remarquables au XVIII^e siècle avec l'arrivée des missionnaires suivis par la fondation des trois stations de mission sur les terres de Labrador. Après presque 100 ans, en 1860 des ouvriers et des agriculteurs arrivent chercher du travail dans la campagne de la province Saskatchewan. C'est un endroit avec des conditions favorables pour cultiver la terre et établir des nouvelles fermes agricoles. Pourtant certains Tchèques venant soit des États-Unis soit directement des pays tchèques en Europe n'ont pas assez d'argent pour acheter leur propre ferme, ils sont donc obligés de travailler sur les terres étrangères, souvent pendant une longue durée. Ensuite ils s'installent près de grandes villes, Winnipeg ou Montréal et ils se réunissent dans une assemblée laïque *Sokol*. Le premier commence son activité en 1911. En cette année les sources comptent environ 1 800 Tchèques dans tout le Canada²². Vers 1920 une vague d'immigrants afflue surtout au sud de l'Ontario, en Alberta, Manitoba, Saskatchewan ou Colombie britannique pour travailler sur les champs fertiles ou dans les mines. A cette époque-là on compte à peu près 9 000 Tchèques et Slovaques sur le territoire canadien. La politique d'immigration est assez libre au Canada, pourtant le travail n'est permis que dans le secteur primaire, voire l'agriculture et l'exploitation minière. Il s'agit surtout de familles jeunes de 20-40 ans (91%)²³.

En 1939, après l'occupation de la Tchécoslovaquie, plus de juifs et d'Allemands des Sudètes²⁴ immigreront au Canada. Après le putsch communiste en 1948, l'assemblée instaure un fond financier pour aider les réfugiés et les nouveaux arrivés au Canada. Il les assiste dans leur recherche de travail. En août 1968, le gouvernement canadien instaure des nouveaux préparatifs d'immigration et il donne l'asile à 1 200 réfugiés de la République tchécoslovaque socialiste. En 1971 il y a donc environ 82 000 Tchèques au

²² Les Tchèques dans le monde - Canada, www.krajane.net, 2008

²³ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

²⁴ Les Sudètes = les frontières tchéco-allemandes, occupées par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale et habitées par les citoyens allemands jusqu'à la fin de la guerre

Canada²⁵. Après la subversion du communisme pendant la Révolution de Velours en 1989, la situation politique se calme avec l'établissement de la démocratie en République tchèque. Il n'y a plus besoin de soutenir ou d'abriter des réfugiés donc les activités de l'assemblée se tournent plutôt vers la vie culturelle des patriotes.

Le gouvernement canadien accepte les immigrants tchécoslovaques avec bonne volonté et la Tchécoslovaquie est considérée comme le pays favori pendant la colonisation du Canada. Juste avant le déclenchement de la 2^e Guerre Mondiale, il y a 40 000 patriotes dont 1/3 de Tchèques, le reste de Slovaques. Le centre du soutien a son siège à Winnipeg d'où il gère et organise des activités patriotiques dans tout le pays. Tout d'abord il cherche des nouveaux endroits d'établissement pour les nouveaux arrivés, ensuite il rend service aux conseils dans le domaine de l'installation au Canada. Des patriotes ont la possibilité de lire des journaux canadiens en tchèque ou slovaque publiés à Montréal. A Toronto, Hamilton et Windsor, des clubs éducatifs existent et ils organisent des événements culturels, des théâtres, des concerts, des soirées ou des randonnées dans la nature. Les patriotes peuvent venir aux réunions où ils sont informés de la situation mondiale ou des événements au Canada.

D'autres vagues d'immigrants au Canada apparaissent avec le putsch du communisme en 1948 et dans le temps jusqu'à 1989 il y a environ 91 000 des réfugiés, qui viennent plutôt des Etats-Unis. Après la guerre certains rentrent et se rapatrient en Tchécoslovaquie et dans les années 80 le Canada compte 67 695 Tchécoslovaques. Plus de la moitié vit dans la province de l'Ontario, environ 11 000 en Alberta et 10 000 en Colombie Britannique. Pendant le recensement en 1991, 101 205 d'habitants admettent leur citoyenneté tchèque ou tchécoslovaque, en 2001 c'est 113 450 habitants²⁶. Les villes les plus peuplées par des Tchécoslovaques sont Toronto (7 655), Vancouver (5 400), Edmonton (2 420) et Montréal (2 350)²⁷.

²⁵ *L'Association Tchèque et Slovaque du Canada* - <http://www.cssk.ca/>

²⁶ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication

²⁷ Les tchèques dans le monde - Canada, www.krajane.net, 2008

Après le dernier recensement en 2001, environ 120 000 Tchèques au total vivent au Canada. La plus grande concentration se trouve dans la province de l'Ontario (11 980), ensuite en Colombie britannique (5 960) et en Alberta (3 135)²⁸.

Selon les résultats officiels d'Eurostat, en 2004 il n'y a que 31 000 de Tchèques qui présentent leur citoyenneté tchèque sur le territoire canadien.

1.2 Les raisons de la migration

Les trois grands groupes des raisons de la migration sont enregistrés dès le début de son apparition. Ce sont les groupes de raisons religieuses, sociales et économiques. Les mouvements des raisons religieuses des tchèques sont notés au début de XVIII^e siècle quand le clergé catholique cherche son asile en Saxe, en Prusse et plus tard aux Etats-Unis. Au tournant des siècles XVIII^e et XIX^e les raisons sociales apparaissent plutôt quand le servage est aboli dans les pays tchèques et les gens peuvent commencer à se déplacer librement. Ensuite en 1848 les révolutionnaires sont poursuivis donc ils sont obligés de quitter leur pays. Pour les mêmes raisons politiques une grande vague d'émigration arrive pendant les deux guerres mondiales, surtout après le février 1948, la période d'un putsch communiste à cause duquel les réfugiés politiques s'enfuient devant ce régime totalitaire. Les deux années suivantes, environ 100 000 habitants tchèques partent partout dans l'Europe de l'ouest, aux Etats-Unis ou au Canada²⁹. Après 1968, on compte approximativement encore 250 000 Tchèques partis à l'étranger. Ces mouvements politiques sont un peu différents de ceux des autres car il s'agit déjà d'une population plus intellectuelle qui quitte le pays. Aussi le mécanisme de la migration se passe autrement, les exilés passent par les camps de réfugiés, les conditions de déplacement sont misérables. Après l'année 1989, la période de l'établissement de la démocratie, beaucoup de Tchèques vont découvrir les autres pays pour des raisons

²⁸ Un magazine bimestriel *Les Feuilles canadiennes*, juillet-août 2005, No. 7 - 8, Vol. 29

²⁹ La République tchèque – Un site officiel, <http://www.czech.cz>, Le Ministère des Affaires étrangères - www.mzv.cz

économiques. Soit ils rentrent après quelques temps soit ils restent et installent leurs familles.

Aujourd'hui ce sont surtout des étudiants tchèques des universités qui partent en Nouvelle Zélande, en Australie ou aux Etats-Unis, les employés juniors qui travaillent dans les grandes corporations internationales et donc qui sont supposés de changer souvent la destination de leur établissement. Grâce à la convention de Schengen³⁰, signée en 1995, les travailleurs peuvent se déplacer et demander du travail librement presque dans tous les pays d'Europe. Depuis ce jour, bien évidemment, la situation est aussi plus tranquille dans les pays tchèques parce que c'est un pays démocratique avec beaucoup d'opportunités. Le monde est ouvert librement aux voyages et aux séjours des Tchèques à l'étranger. Il n'y a plus de pression ou de nécessité de partir ou de quitter le pays. Quand les Tchèques partent à l'étranger, c'est souvent pour des raisons de tourisme (découverte d'autres pays) ou pour gagner des expériences professionnelles et ça vient de leur propre décision. Il y a aussi le fait que les salaires à l'étranger sont plus élevés par rapport aux salaires tchèques. Donc les raisons de départ à long terme peuvent être expliquées par l'opportunité de gagner plus d'argent, d'acquérir plus d'expérience mais aussi d'améliorer une langue étrangère, de devenir plus compétitif dans le secteur du travail international, de découvrir des autres cultures et habitudes, de faire connaissance avec de nouvelles personnes, voyageurs ou locaux, de passer des vacances dans les pays plus chauds ou plus froids, etc. Il y a même des endroits dans certains pays étrangers qui sont tellement visités par les Tchèques qu'on les appelle des petits villages tchèques. Par exemple en Croatie ou en Roumanie, des Tchèques habitent temporairement les endroits touristiques et ils y sont toujours bienvenus avec leurs familles ou amis.³¹

³⁰ L'Espace de Schengen -les accords autorisent une libre circulation des personnes et harmonisent les contrôles des voyageurs au sein de l'espace constitué par ces Etats, il regroupe 22 Etats membres de l'UE et 4 Etats associés, l'ensemble de ce dispositif participe à l'objectif de faire de l'UE un Espace de liberté, de sécurité et de justice

³¹ La République tchèque – Un site officiel, <http://www.czech.cz>, Le Ministère des Affaires étrangères - www.mzv.cz

Pour résumer, les raisons de quitter le pays peuvent être présentées comme un produit accessoire de l'économie dans cette époque du capitalisme qui était instauré et ensuite comme un des signes primaires d'un niveau économique du pays. Quant à ce dernier, en général, les pays avec leur niveau économique faible (par exemple l'Amérique latine ou l'Europe du sud-est) attirent des migrants de haute qualité de profession, des spécialistes surtout dans le domaine de l'industrie et de l'agriculture technique qui apportent leurs expériences et savoir-faire. Par contre, la réalité montre que dans les pays développés (l'Amérique du Nord ou l'Europe de l'ouest) les classes sociales faibles de la République tchèque s'y installent comme la main-d'œuvre est moins chère.

Les politiciens de la République tchèque voient les raisons de la migration comme une décision individuelle des émigrants, une marque de liberté démocratique ou l'insuffisance du patriotisme.

Les émigrants qui décident de partir de la République tchèque et s'installer eux-mêmes (plus fréquemment des Slovaques) ou leurs familles (des Tchèques) à l'étranger, partent souvent à l'aide des institutions ou des agents de l'emploi à l'étranger. Dans les années 1920–1938 la migration contenait 70% d'agriculteurs, 11% de la profession de l'industrie et des entrepreneurs et à peu près 1% des employés du commerce et du transport.³² Dans les pays francophones, en France et en Belgique, la plupart des immigrants est créée justement par des agriculteurs et des mineurs.

Les gens de la classe moyenne ou faible sont souvent restés dans les pays européens, par contre les riches et la classe possédante se sont installés en outre mer ou à travers l'océan car il existait un besoin du grand capital dont ils disposaient.

Une raison principale du déménagement à l'étranger dans le passé, surtout au Canada, était le besoin d'une plus grande surface agricole pour pouvoir nourrir les familles avec plus d'enfants. Souvent ces personnes ont vendu leur propriété et avec l'argent reçu ils ont payé les coûts de voyage.

³² S. Brouček, T. Grulich, *Domáci postoje k zahraničním Čechům v novodobých dějinách (1918-2008)*, 2009

Le travail en France était tellement attractif et beaucoup mieux payé que les ouvriers se sont déplacés d'un pays à l'autre. Ils ont voyagé ou étaient transportés parfois sans leur famille d'après leur contrat de travail pour 6-12 mois. A côté des employés qui ont été plus ou moins envoyés en France par le Bureau de travail, il y avait aussi des émigrants individuels. Certains d'eux ont même commencé à développer leur propre activité commerciale en louant des terres françaises. Bien que c'était plus rentable et avantageux, on ne parle plus que de 100 familles qui se sont installées sur ces terrains. Les conditions n'étaient pas faciles quand-même surtout à cause d'une autre langue étrangère et des différences culturelles.

2 L'intégration des Tchèques dans les pays francophones

Malgré les vastes déménagements des Tchèques et des Slovaques à l'étranger un certain patriotisme de la plupart de ces émigrants a été reconnu. Les nouveaux résidents ont commencé à s'intégrer à l'étranger dans leurs communautés pour conserver leur culture, leur langue et leur sentiment d'appartenance à leur pays d'origine. Une des raisons de cette intégration était la tradition des intérêts identiques entre tchèques et slovaques qui étaient créés pendant les siècles. Ensuite c'était la proximité des idéologies politiques, une ressemblance linguistique et une appartenance slave.

Pour un tchèque qui devient nouveau résident d'un pays étranger il y a certaines étapes de son intégration dans son nouvel environnement. Tout d'abord c'est son arrivée donc tout est nouveau, il s'installe, il reconnaît son quartier, il essaie de s'adapter dans un nouvel environnement de travail. Ensuite c'est une phase de transition, l'approche de la culture et des habitudes locales, l'équilibre avec le nouveau style de vie, la reconnaissance des normes et des règles de pays. Finalement c'est l'étape de l'intégration totale qui apporte souvent une perte de bilinguisme, une disparition de sa propre langue maternelle.

L'apparition des Tchèques et des Slovaques à l'étranger amène un rapprochement des nations et des pays de tout le monde donc elle crée une tendance positive de cet effet.

La plupart des Tchèques partant à l'étranger travaille dans les pays de l'Union européenne. D'après les statistiques d'Eurostat³³, en 2004 et 2005 il y a 36 011 personnes, dont la majorité travaille en Allemagne (17 406 de Tchèques), en Grande-Bretagne (12 219) et en Autriche (2 716)³⁴. Les pays ouvrent librement leur marché du travail aux professionnels tchèques, pourtant encore en 2007 certains pays mettent en place des préparatifs provisoires comme la Belgique ou la France. Cela veut dire qu'ils ouvrent leur marché du travail seulement pour certaines professions manquantes dans

³³ Eurostat - <http://epp.eurostat.ec.europa.eu>

³⁴ J.Vavrečková, J.Musil, I.Baštýř, *Počty a struktury českých migrantů v zahraničí a ekonomická motivace k zahraniční pracovní migraci*, VÚPSV, v.v.i. Praha, 2007

leur pays, comme l'agriculture, le tourisme, l'ingénierie de construction ou la production. Après 2006, le marché est ouvert plus ou moins pour toutes les professions.

Figure 1 : Le nombre des Tchèques qui travaillent dans les pays de l'UE

Pays	2004	2005
Danemark	210	219
Finlande	31	36
Luxembourg	85	132
Allemagne	8 947	8 459
Pays-Bas	457	453
Portugal	22	:
Autriche	1 399	1 317
Espagne	873	951
Suède	88	113
Grande Bretagne	6 253	5 966
Total	18 365	17 646

Source : Eurostat *Population - International migration flows - Immigration*, [cit. 25. 9. 2007].
 Disponible sur: <www.ec.europa.eu/eurostat>

2.1 Les organisations patriotiques

2.1.1 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en France

Une des premières associations en France s'appelle *Českomoravská Beseda* (la *Société tchèque-morave*) qui représente un premier groupe de compatriotes en France, fondée en 1862. Cette dernière est devenue plus tard le *Sokol de Paris*³⁵ (un groupe de gymnaste) ou l'association socialiste *Rovnost* (l'Égalité) de 1907. Pour tous ceux qui entrent dans ces associations, quelles que soient leurs orientations politiques, le sentiment national est fort. A côté de ces groupes actifs, les Tchèques développent des restaurants et des cafés où ils pratiquent la langue tchèque. En 1948 l'*Association des originaires des pays tchèques et slovaques*³⁶ est créée comme une continuation de la Résistance tchécoslovaque de 1914. Cette association est concentrée sur les cours de

³⁵ Sokol de Paris - www.sokolparis.com

³⁶ L'Association des originaires des pays tchèques et slovaques - www.aots.com

tchèques et slovaques et sur la promotion du folklore local avec ses branches en Bourgogne, Bretagne et Varennes. Ensuite c'est une *Association entracte en France (entre amis de la culture tchèque)*. En France on peut trouver plusieurs assemblées d'amitié franco-tchèque, par exemple dans les régions de l'Aquitaine ou de la Provence. Les plus petites à mentionner sont *l'Association Jan Hus*, qui coopère avec les Universités tchèques à Prague et à Brno, ensuite *l'Association Masaryk*, qui rassemble des juristes tchèques et français, *l'Association Romarin*, *Cercle Venceslas de Bourgogne* ou *Amicale catholique tchèque de Paris*. En 2011 les étudiants tchèques fondent une plateforme culturelle et d'informations à Paris pour les jeunes professionnels en France sous le nom des *Etudiants tchèques et les jeunes professionnels en France (CSMPF)*³⁷. Une autre *Association des anciens élèves des langues orientales* est créée à Clichy aussi comme *Le mouvement Janáček*³⁸ à Paris. Dans la capitale on trouve aussi l'idée des *Rencontres pour les femmes vivant en France*³⁹. Ces rencontres régulières sont destinées aux femmes de tout âge et elles sont centrées sur le partage, le temps de se poser, la détente etc. à Paris et ses environs.

Aujourd'hui il y a quelques assemblées toujours existantes qui rassemblent des compatriotes tchèques habitant en France. Tout d'abord c'est une assemblée déjà mentionnée *Sokol*, l'organisme des gymnastes, qui travaille même sur une publication de son propre magazine. Ensuite ce sont des assemblées comme *l'Assemblée des volontaires tchécoslovaques*, *Amicale des Anciens Citoyens Tchèques de la Côte d'Azur* ou une *Fondation des mariés Dubina* qui a beaucoup aidé les réfugiés intelligents pendant la guerre. A Paris on peut aussi trouver un restaurant tchèque qui s'appelle *Dolina*⁴⁰. On peut reconnaître des autres associations régionales qui développent leur coopération avec les Tchèques, comme par exemple *l'Amitié franco-tchéco-slovaque*

³⁷ Les étudiants tchèques et les jeunes professionnels en France - www.csmpf.com

³⁸ Le mouvement Janacek - www.mouvementjanacek.free.fr

³⁹ Rencontres pour les femmes vivant en France - www.tanecprosebe.blogspot.com

⁴⁰ S. Brouček, *Češi ve světě*,

http://www.mzv.cz/paris/cz/cesko_francouzske_vztahy/krajane/cesi_ve_francii/index.html,

www.krajane.net, 2006

avec son siège à Nancy ou *l'Amitié normande tchèque et slovaque*⁴¹, une association fondée en 1993 qui travaille sur les échanges amicaux et culturels entre la région de la Normandie, la République tchèque et la Slovaquie.

Les Tchèques se sont bien assimilés en France, surtout à Paris, parce que Paris, en tant que capitale, offre beaucoup d'activités et d'événements, pas seulement culturels. Un des endroits bien occupé et toujours rempli par des patriotes tchèques ainsi que par des Français, est un bar ou plutôt un club au centre-ville de Paris, dans un quartier latin, qui s'appelle *Paris-Prague Jazz Club*. Il existe depuis 8 ans et à côté de son rôle de centre culturel tchèque il offre aussi un bon choix de bières tchèques et des spécialités de la cuisine tchèque.

Au début de la Seconde Guerre Mondiale, à Paris, une *Maison de la culture tchécoslovaque*⁴² est née pour les besoins des patriotes tchèques et aussi pour rassembler ceux qui se sont battus dans la Résistance pendant la guerre.

Dans une moitié du XX^e siècle il y a environ 10 assemblées tchèques à Paris et à peu près 20 organisations dans les autres villes françaises, par exemple à Lyon, Toul, Hôpital, Merlebech, Bordeaux, Gardenne, Toulouse ou Pas-de-Calais à Nord. Une de ces organisations s'appelle le *Conseil des Résistances tchéco-slaves* qui a, comme les autres, comme but principal d'obtenir l'indépendance de la nation tchèque et slovaque et ensuite de mener une action de propagande en France.

Parmi les émigrants et plutôt les réfugiés on trouve même des personnes politiques et importantes qui veulent se battre contre le régime instauré dans leur pays. C'est le cas par exemple d'un écrivain tchèque *Milan Kundera*, qui a décidé de déménager en France et choisir d'écrire en français. Les autres personnages connus sont mentionnés au-dessous, dans un chapitre 3.3 Les personnages tchèques connus dans le monde.

⁴¹ L'Amitié normande tchèque et slovaque - www.ants-caen.fr

⁴² Mentionné dans l'allégation de Lenka Reinerova, une écrivaine tchèque emmigrée en France, un magazine *Reflex*, <http://www.jedinak.cz/stranky/txtreinerova.html>

En France les patriotes se regroupent et maintiennent leur patriotisme aussi grâce aux nombreux magazines et journaux publiés avant et après la guerre. En 1862 le premier journal tchèque sort sous le nom *Čech (Un tchèque)*. Ce dernier est rédigé à Paris et publié à Genève sous un sous- titre *La voix libre de Bohême*. Ensuite se sont par exemple les magazines *La Nation tchèque*, *L'Indépendance tchécoslovaque*, *L'Amitié Franco - Tchécoslovaquie*, *La Tchécoslovaquie Libre*, *La Verité Tchécoslovaquie*, *L'Association des originaires de Tchécoslovaquie*, *Našim v exilu (Aux nôtres en exil)*, *Novina (Une nouvelle)* ou *Svobodný zítřek (Le lendemain libre)*⁴³. Les patriotes se regroupent et enseignent le tchèque à l'Ecole des langues de l'Est pour que les enfants reçoivent une éducation tchèque et les membres des Associations ne se dénationalisent pas. Ils organisent des concerts et des événements culturels pour les compatriotes, les comédiens récitent la poésie tchèque au théâtre de la Comédie française.

Jusqu'en 2003, la Bourgogne concentre le plus grand nombre de Tchèques, surtout grâce à l'initiative du lycée Carnot à Dijon. Les relations amicales entre les Tchèques et les Bourguignons s'approfondissent depuis la fin de la 1^e Guerre Mondiale grâce aux personnes influentes qui contribuent considérablement au développement de partenariat entre ces deux régions européennes. C'est par exemple le premier président de la nouvelle République tchèque, Václav Havel, qui a personnellement visité la région de Bourgogne. Ensuite Edward Benes, le deuxième président de la RT, à cette époque encore sous le nom de la Tchécoslovaquie, qui a étudié lui-même au lycée mentionné de Carnot. A la base, c'est toute la région de Bourgogne, en tête avec le Conseil régional, qui effectue des activités pour rester en contact avec la Bohême. Ils travaillent ensemble sur les programmes de développement, des échanges scolaires, plus tard même des universitaires ou des doctorants. Vers 2001 il y a un effort commun de rapprocher des entreprises et d'essayer de déplacer leur filière dans un pays partenaire⁴⁴.

⁴³ S. Brouček, *Češi ve světě*,

http://www.mzv.cz/paris/cz/cesko_francouzske_vztahy/krajane/cesi_ve_francii/index.html,
www.krajane.net, 2006

⁴⁴ Cepova-Fourtoy Andrea, *La Bourgogne, la région la plus tchèque de France*, *Le Courrier des pays de l'Est*, 2003/9 n° 1039, p. 73-75

Sur le site internet <http://www.ceskyspolek.com>, les Tchèques et les Français peuvent communiquer en forum des actualités en République tchèque ou en France, ils peuvent trouver des informations pratiques sur les loisirs, les cultures, les annonces et les recherches, etc. Il s'agit d'une assemblée tchèque de la communauté française et tchèque qui fonctionne depuis 2000 en français, en tchèque et en anglais.

Plusieurs villes tchèques ont signé un partenariat avec les villes françaises. Une liste des partenariats est présente dans une annexe à la fin de ce mémoire. Aussi une coopération bilatérale des régions des deux pays fonctionne depuis l'année 2000 et elle est basée sur le niveau culturel, sportif, politique, éducatif et artistique⁴⁵.

2.1.2 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en Suisse

Les étudiants qui arrivent étudier à l'Université technique suisse connue, fondent déjà en 1861 une première assemblée qui s'appelle *Česká Beseda* (Une Causette) à Zurich⁴⁶. L'assemblée *Česká Beseda* est renommée plus tard *Svornost* et à la fin de XIX^e siècle fonctionne comme *La Beseda tchécoslovaque d'ouvriers avec l'orientation socialiste*. A côté de cette assemblée il y a une autre, *Hus à Zurich*, qui est concentrée plutôt sur le patriotisme traditionnel. Mais au début du XX^e siècle les deux assemblées disparaissent. Par contre une organisation de l'unité *Sokol* devient, avec ses activités, la forme la plus élargie dans toute la Suisse. Avant la 1^{ère} Guerre Mondiale il y a des tendances à fonder plusieurs assemblées, surtout dans les grandes villes. Une d'elles, fondée en 1901, qui s'appelle *Beseda Slovan en Genève*, est une des assemblées les plus vieilles et toujours active. Ensuite il en existe d'autres, par exemple à Lausanne, à Shaffhausen ou à Zurich. Juste avant la guerre, les plus grandes assemblées se situent à Zurich (*Beseda Svatopluk Cech*), à Genève (*Beseda Slovan*) et à Lausanne (*Pokrok – Un Progrès*) qui représentent les seules assemblées de la partie francophone en Suisse.

⁴⁵ Un consulat de la République tchèque à Paris, www.mzv.cz

⁴⁶ J. Kořalka, *Češi ve Švýcarsku. In: Češi v cizině*, sv.9, ÚEF AV ČR, Praha 1996

Aujourd'hui il ne reste plus que les assemblées *Slovan* à Genève, *Svatopluk Čech* et *Sokol* à Zurich et *Domov* (Chez nous) à Bâle. Toutes les assemblées sont créées pendant les batailles avec un but de nationalisme tchèque en Autriche-Hongrie et surtout pour les raisons de besoin et la volonté de tenir et de développer une identité propre nationale dans l'environnement étranger.

En 1914 l'émigration politique en Suisse provoque la création de l'organisation unitaire des assemblées présentes. Ses membres s'efforcent de soutenir des nouveaux patriotes venus en Suisse, ils organisent des ventes pour aider financièrement les âgés et les malades, ils participent aux fondations des bibliothèques avec une littérature en langue tchèque. Pendant la guerre, la situation des patriotes en Suisse est plus compliquée car dans le pays suisse il y a plutôt des idées pro-germaniques. Néanmoins une *Association des assemblées tchèques* en Suisse est fondée et les idées de l'autonomie des tchécoslovaques restent promues. Tout se passe aussi à l'aide du magazine tchèque '*Un Tchécoslovaque*'. Après la guerre il y a environ 9 assemblées qui se réunissent et qui continuent leurs activités. En 1928 à Prague en République tchèque un Bureau central pour tous les patriotes en Suisse est fondé par le ministère tchèque des Affaires étrangères. Pendant la guerre, la Suisse est un des seuls pays où les étrangers peuvent librement s'organiser dans les groupes.

Quand les frontières tchèques sont occupées par l'armée de nazis allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale, les patriotes tchécoslovaques en Suisse décident d'entrer dans les services de la « *Résistance* » tchécoslovaque de l'étranger. Ce n'est possible qu'à Genève, en contact direct avec un Bureau d'un attaché permanent de la République tchécoslovaque qui fonctionne sous un secrétariat de la Société des nations⁴⁷. Ce bureau d'un attaché est considéré comme une institution qui représente des intérêts des habitants tchèques sur le territoire suisse. Des patriotes tchécoslovaques en Suisse se comportent d'une manière responsable en créant un fond volontaire, appelé '*un impôt national*', pour une aide financière aux besoins des habitants occupés en République tchécoslovaque ou de Croix rouge tchécoslovaque à l'étranger. Ils

⁴⁷ Société des Nations - Organisation internationale créée par le traité de Versailles (1919) et qui a siégé à Genève de 1920 à 1946

ressentent des sentiments nationalistes. Les allemands demandent à changer les passeports tchécoslovaques pour les passeports de protectorat mais seulement une minorité des patriotes accepte vraiment de changer leur citoyenneté. Vers la fin de la guerre les pensées des habitants se tournent lentement vers des nouvelles perspectives. Ils installent un nouveau système concernant surtout une éducation des jeunes à l'étranger. L'occupation des jeunes et des enfants prend une nouvelle dimension, plus importante et responsable. Avec le soutien du président Masaryk et ses visites personnelles à Genève, les étudiants se réunissent dans une assemblée qui se développe en coexistence avec un magazine '*Un Tchecoslovaque Jeune*'. De l'initiative des étudiants tchécoslovaques en Suisse, une assemblée des étudiants des pays alliés est fondée et une 'Journée internationale d'étudiants' est mise en place. Une promotion des intérêts et des buts tchécoslovaques en Suisse est toujours étendue par les soirées culturelles, théâtrales, musicales ou littéraires, organisées surtout par les assemblées à Genève, Lausanne ou Zurich. Le but principal reste l'idée du rétablissement de l'indépendance tchécoslovaque. Les assemblées travaillent sur la livraison de l'aide matérielle en Tchécoslovaquie sous forme de vêtements, chaussures ou médicaments. Ils organisent même des voyages de visite pour les enfants tchèques et slovaques et ils espèrent leur envoyer quelques milliers de litres de lait concentré. Dans les trois ans, de 1945 à 1948, en Suisse les assemblées renouvellent leurs activités et elles se tournent vers une coopération plus profonde avec les autres villes suisses.⁴⁸

Avec l'établissement du communisme en février 1948 les patriotes sentent un bouleversement marquant. Ils tentent de rester fiers de leur nation et fidèles à l'idée originale de l'indépendance, de l'autre côté ils ont peur que le refus ou un désaccord avec un nouveau régime politique aie des conséquences négatives sur leurs activités dans l'assemblée. Les membres restent des patriotes pour la Tchécoslovaquie mais pas pour la situation politique qui devient totalitaire. Leur représentation en Suisse donc reste neutre politiquement et les activités se limitent à la promotion de la nation par des livres, des magazines ou des films tchécoslovaques. Il est même demandé que les

⁴⁸ M. Trapl – A. Skoupý – M. Kouřil, *Československý exil a krajanské hnutí ve Švýcarsku v letech 1945-1989. I. Od května 1945 do srpna 1968*, Olomouc 2004, 1^e publication

commerçants fassent du commerce en majorité avec les entreprises tchécoslovaques pour développer leur export. Néanmoins, plus tard, en 1950, les assemblées décident de quitter l'Institution internationale tchécoslovaque à cause des événements politiques. C'est la raison de la séparation définitive de l'Association des assemblées tchécoslovaques en Suisse et de la Tchécoslovaquie communiste. Pendant quarante ans du communisme en Tchécoslovaquie les patriotes suisses aident les réfugiés arrivant en Suisse mais sans coopérer ou sans être d'accord avec le régime politique.

Les étudiants participent aussi aux activités des rassemblements des patriotes tchécoslovaques en Suisse, ils organisent des cours, des conférences, des discours, etc. Les réunions des patriotes continuent de gérer leurs activités même si le gouvernement suisse leur interdit de s'engager dans les affaires politiques. Dans leurs pensées leur intention reste anti-communiste, ils ne l'admettent juste pas à haute voix. Par contre, les assemblées sportives s'engagent de plus en plus, comme le *Sokol*, surtout à Zurich. Dans les années 60 les trois plus grandes assemblées existent, *Beseda Svatopluk Čech* à Zurich, *Beseda Slovan* à Genève et *Československý Domov* à Bâle. Ensuite ce sont des assemblées plus petites comme *Comenius* à St.Gallen, *Kroužek* à Neuchâtel ou *Pokrok* à Lausanne qui comptent entre 20 et 30 membres chacune. Pour imaginer la situation des assemblées en Suisse, le nombre de tous les membres est en recensement continué dans les années. Il y a environ 195 membres au total dans la moitié des années 50, 10 ans plus tard ils comptent 123 membres dont la plupart est composée des personnes plus âgées entre 60 et 90 ans en moyenne⁴⁹.

A Bâle, il y a donc une assemblée des patriotes tchèques qui représente l'assemblée la plus grande et la plus active en Suisse. Elle s'appelle *Domov* et en 2011 elle célèbre ses 100 ans d'existence.⁵⁰ Beaucoup de Tchèques sont restés en Suisse après l'occupation en 1968 et ils y ont installé leurs propres compagnies. Comme par exemple une galerie de Mária Exnarová qui a fondé sa petite galerie pour présenter l'art des

⁴⁹ M. Trapl – A. Skoupý – M. Kouřil, *Československý exil a krajanské hnutí ve Švýcarsku v letech 1945-1989. I. Od května 1945 do srpna 1968*, Olomouc 2004, 1^e publication

⁵⁰ České kořeny ve Švýcarsku, <http://www.ceskatelevize.cz/ivysilani/10346259171-ceske-koreny-ve-svycarsku/21138255090/?pl=muj-playlist-21138255090>, 2.11.2011

artistes tchèques. Ces derniers sont bien appréciés par les Suisses qui visitent cette galerie. Ensuite c'est par exemple un couple tchèque qui fonde un café littéraire Roxy à Lausanne. Ce café est un centre culturel pour les Tchèques de Lausanne pendant la période de l'occupation. A Bâle, un virtuose du piano tchèque organise chaque année, pendant 16 ans, un festival *Martinů Festtage* en l'honneur d'un compositeur tchèque immigré en Suisse, Bohuslav Martinů.

En Suisse, presque dans chaque grande ville, on peut trouver un groupe de gymnastes *Sokol*, qui organise toujours les cours du sport pour les patriotes. Chaque année, près d'un petit village suisse Valendas, un camp de scouts s'établit où environ 25 enfants apprennent des chansons tchèques, pratiquent leur langue tchèque et passent une semaine dans une belle nature entourés des montagnes suisses. A Genève, les membres de l'assemblée *Beseda Slovan* donnent des cours de français aux étudiants tchèques et slovaques qui arrivent à l'université locale.

L'intégration des Tchèques en 1968, quand ils arrivent en Suisse, n'est pas facile du tout. Parfois ils sont juste partis en vacances en été 1968 et l'occupation d'août 1968 les prend au dépourvu pendant leur voyage. Souvent ils reçoivent des messages de leurs familles disant « *ne revenez plus ici, le pays est occupé par les Russes*⁵¹ ». Ils ne possèdent rien pour commencer une nouvelle vie à l'étranger. Même si à ce moment ils se trouvent dans un autre pays (ex-Yougoslavie, Croatie, etc.), ils décident de traverser les frontières pour s'installer en Suisse car c'est un pays démocratique et ouvert pour recevoir des réfugiés politiques. Souvent c'est la Croix rouge tchèque qui aide les exilés au début de leur établissement, ils leur offrent un logement, la base de la nourriture, etc. Pourtant les nouveaux arrivés sont obligés de trouver un travail, d'apprendre l'allemand suisse ou le français et surtout d'accepter en effet qu'ils ont tout laissé dans leur pays d'origine et ils ont quitté leur famille pour une durée indéterminée. Leurs nouveaux appartements en Suisse sont mal équipés ou pas du tout, une boîte de carton à la place

⁵¹ Une témoinne Helena Springinsfeld, une émigrante tchèque de Dietlikon, près de Zurich, vivant en Suisse depuis 1986, *České kořeny ve Švýcarsku, ivysilani ČT*, 2.11.2011, <http://www.ceskatelevize.cz/ivysilani/10346259171-ceske-koreny-ve-svycarsku/21138255090/?pl=muj-playlist-21138255090>

d'une table, un seul vêtement. Mais il est impensable de rentrer en République tchèque. Sinon, les histoires de certains Tchèques habitant en Suisse confirment qu'ils étaient très vite acceptés dans la vie ordinaire des Suisses. Des locaux les ont accueilli chaleureusement et ont toujours tenté de les intégrer dans la société suisse. Les immigrants affirment donc qu'ils se considèrent comme Suisses avec une sensation tchèque. La vie en Suisse les a apparemment beaucoup enrichi et leur a donné des expériences et des opportunités qu'ils n'auraient jamais eues s'ils rentraient en République tchèque après l'occupation. Une seule chose qui leur manque, c'est la langue et l'humour tchèque.

Aujourd'hui il y a toujours une *Société des assemblées des Tchèques et des Slovaques*⁵², qui fonctionne depuis 100 ans et qui rassemble 18 assemblées patriotiques sur le territoire suisse. Son rôle principal est de coordonner et soutenir les activités des assemblées. Par contre, elle les laisse tous autonomes et libres en réalisant leurs propres activités. En général, la société représente ces assemblées de patriotes auprès des Bureaux en Suisse et à l'étranger et elle défend leurs intérêts.

Ensuite il y a une *Fondation de Masaryk* qui s'occupe de toutes les activités caritatives et sociales en Suisse et aide les patriotes tchèques et slovaques en difficulté.

Les réfugiés restent informés de la situation politique et des pensées idéologiques de la démocratie surtout par la presse et la littérature. Un des magazines importants, publiés en Suisse, s'appelle *Zpravodaj*⁵³ et il est distribué depuis 1968 jusqu'à présent⁵⁴. Il informe les patriotes et plus d'un millier de familles dans le monde. Ce magazine concentre environ 1 200 copies. Avant c'étaient plutôt des magazines et des bulletins des étudiants ou des membres des assemblées qui ont essayé de maintenir et développer des pensées patriotiques à l'étranger.

⁵² Svaz spolků (Assemblée des réunions des Tchèques et des Slovaques) - <http://www.svaz-spolku.ch/7001.html>

⁵³ Zpravodaj - <http://krajane.radio.cz/articleDetail.view?id=758>, 2006

⁵⁴ *Studie z dějin emigrace* – Sborník studentských prací, MONSE avec une coédition de l'Université Palacky Olomouc, 2003

Après 1989, un nouvel état démocratique de la République tchèque reçoit une aide considérable financière, matérielle et éducative de la part de Suisse. Les patriotes contribuent par leurs moyens financiers pendant les inondations en 1997 et 2002 en République tchèque.

Les autres associations et assemblées autonomes d'aujourd'hui sont toujours actives en Suisse. C'est par exemple une *Librairie tchèque* à Zurich, des *Consulats de la République tchèque* à Zurich, en Bâle ou à Lugano, une assemblée pour un sauvetage de l'héritage culturel tchèque *Saving our heritage*⁵⁵ à La Tour de Pelz, une *Association Olga Havel-Branche Helvétique* en Etoy ou un *Groupe suisse de la société pour les sciences et l'art*. Au total, la Suisse comprend environ 21 assemblées patriotiques tchèques avec à peu près 1000 membres. Depuis 2012, à Zurich, les assemblées patriotiques organisent « les *rencontres de la 4^e génération* » pour engager aussi les jeunes ce qui apporte une suite assez positive.

La République tchèque est en très bonne relation permanente avec la Suisse. Politiquement et culturellement aussi comme du point de vue commercial ou social. Jusqu'à 2005 à Prague il y avait une institution suisse la plus considérable *Pro Helvetia*, qui a représenté un intermédiaire de l'échange culturel entre la Suisse et la République tchèque. Aujourd'hui ce sont plutôt des fondations et des assemblées qui fonctionnent culturellement auprès des groupes patriotiques en Suisse. Des artistes tchèques sont bien appréciés en Suisse, des peintres aussi comme des interprètes, des chanteurs ou des compositeurs.

Au niveau de l'éducation il y a plusieurs écoles tchèques qui coopèrent avec celles de la Suisse à la base du programme européen Socrates-Erasmus ou grâce à un accord signé entre les deux écoles au niveau des cantons. Plus concrètement, il s'agit par exemple de la Faculté des lettres de l'Université de Charles qui collabore avec l'Université de Bern, l'Université de Charles et de Brno avec l'Université de Zurich, l'Université de l'Economie de Prague avec l'Université de St. Gallen, etc. Les écoles proposent chacune des séjours boursiers pour certains étudiants. Le ministère tchèque

⁵⁵ Saving our heritage - <http://www.savingourheritage.ch/en/structure.html>

des Affaires étrangères offre aussi une possibilité de séjours d'une année dans une des Universités tchèques ou un atelier linguistique de la langue tchèque d'un mois à Dobruška, un village au nord de la RT.

Le développement des relations bilatérales est toujours mis à jour entre les villes et les communes tchèques et suisses. Il existe un partenariat intensif entre le canton de Bern et les communes de Bohême du Sud qui a été fondé il y a 12 ans à l'initiative suisse. Le canton de St.Gallen maintient également des bonnes relations avec la région tchèque de Liberec. Une preuve des connections stables a été démontrée en 2002 lors de l'aide considérable de la part de la Suisse apportée lors des graves inondations en République tchèque⁵⁶.

2.1.3 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques en Belgique

En Belgique il y a des groupes de compatriotes qui tentent de rester en contact ensemble. La majorité est fondée avant la Première Guerre Mondiale et son existence date depuis plus de 100 ans jusqu'à présent. En 1904, à Bruxelles, *Une Assemblée tchéco-slave Liberté (Volnost)* est fondée, renommée après la guerre sur *Beseda Liberté*, depuis 2004 elle tient son nom actuel *Beseda*⁵⁷. Parmi ses activités du jour on compte une gestion et une organisation des rencontres périodiques de ses membres ou des plus grands événements de Noël ou de barbecue. Depuis quelques années elle organise aussi une soirée de gala à laquelle tous ses membres et les Tchèques des Institutions européennes sont invités. Dans les années 20 l'assemblée organise aussi des cours de français pour les patriotes pour qu'ils s'adaptent plus facilement dans le pays. Sinon les buts principaux restent le maintien de la langue maternelle et les nouvelles du pays origine. Pour cette raison l'assemblée commande régulièrement des journaux et des magazines de la République tchèque comme par ex. *Vystěhovalec (Un Emigrant)*,

⁵⁶ L'Ambassade de la République tchèque à Bern – www.mzv.cz, Les relations bilatérales de la RT, 2012

⁵⁷ L'Assemblée des patriotes Beseda - <http://www.beseda.be>

*Čechoslovák (Un Tchecoslovaque), Právo lidu (Le droit du peuple), České listy (Les feuilles tchèques), Nový lid (Un nouveau peuple)*⁵⁸. Elle rassemble beaucoup de livres tchèques à emprunter lesquels sont plus tard, en 1997, donnés au Centre des études tchèques à l'Université de Bruxelles. En 2011 cette assemblée Beseda compte environ 101 membres⁵⁹. Une maison nationale tchécoslovaque était fondée et a participé aux nombreuses activités culturelles. Les assemblées tchécoslovaques de Belgique, des Pays-Bas et du nord de la France étaient gérées par une Commission périphérique à Limbourg qui était assez procommuniste.

L'ambassade de la République tchèque, respectivement une Représentation permanente de la RT près de l'UE en Belgique, avec son siège à Bruxelles, gère une liste de toutes les activités et les informations actuelles, les noms des médecins, des juristes ou des journalistes tchèques⁶⁰.

Ensuite il y a l'assemblée du théâtre *Jen Tak*⁶¹, fondée en 2007, couverte par une organisation non-profitable *Inspiration tchèque*⁶². Ce théâtre, avec ses 9 membres officiels et pleins de volontaires, réussit à préparer sur ses planches des nouvelles mises en scène connues dans le monde. Ce théâtre contribue pour une grande part au développement de la vie culturelle tchèque à Bruxelles. Les enfants, eux aussi, peuvent s'engager dans le groupe de scouts *Brusk* qui fonctionne depuis 2006 et regroupe environ 25 enfants tchèques et slovaques. A côté de ces activités, les Tchèques et les Slovaques ont aussi une possibilité de chanter dans un chœur local *Brussings (Brusinky)*. Les compatriotes peuvent se rassembler 4-5 fois par mois et discuter des nombreux sujets proposés lors des réunions libres organisées dans un *Café Le Jardin de ma sœur* à Bruxelles. En mars 2008, un couple marié Dana et Ladislav Mika fonde une assemblée civique *TRADICZECH - CZECH FUN CLUB*⁶³, qui est enregistrée en République tchèque et agit en Belgique. Elle organise des discours publics, des

⁵⁸ L'Assemblée des patriotes Beseda - <http://www.beseda.be>

⁵⁹ Le Consulat de la République tchèque à Bruxelles, www.mzv.cz, 2012

⁶⁰ L'Ambassade de la République tchèque à Bruxelles, www.czechrep.be

⁶¹ Le théâtre „Jen Tak“ - <http://www.divadlojentak.eu>

⁶² Une assemblée *Inspiration tchèque* - www.inspirationtcheque.eu

⁶³ *TRADICZECH - CZECH FUN CLUB* - www.czechfunclub.eu/cs/

événements de musique, des expositions etc. pour ses 70 membres et des autres intéressés. En Belgique aussi comme aux Pays-Bas on peut trouver une organisation littéraire *PLUH*, qui se concentre sur le soutien de la traduction et la publication des écrivains tchèques sur ces deux territoires⁶⁴.

A Bruxelles, une *Ecole tchèque sans frontière*⁶⁵ est fondée, il n'y a pas longtemps, sous la gestion de l'assemblée *Beseda*, mentionnée plus haut. Les premiers cours de la langue tchèque comme des autres matières indispensables pour une éducation des élèves tchèques en Belgique commencent en 2010 et connaissent pas mal du succès auprès des patriotes tchèques et slovaques. Toutes les activités sont organisées exclusivement en tchèque pour les enfants de 18 mois jusqu'à 10 ans et sont gérées l'après-midi, après les cours dans les écoles belges ou le samedi. Un modèle de l'éducation suit le modèle de l'éducation de base d'après les règles du ministère de l'Éducation en République tchèque, cette école essaie même d'implanter sa structure dans le programme éducatif du système scolaire en République tchèque. Le ministère tchèque de l'Éducation approvisionne une partie des moyens financiers, sinon ce sont les membres et les clients de l'école à Bruxelles qui contribuent au fonctionnement par des petits frais de membres.

Depuis 2004, voire l'entrée de la République tchèque dans l'Union européenne, des Tchèques qui travaillent comme des employés des institutions européennes ou qui sont connectés autrement avec l'Union Européenne ou l'alliance d'OTAN arrivent en Belgique. On estime qu'il s'agit à peu près d'une millier de Tchèques⁶⁶.

Au niveau de l'éducation, en Belgique, il y a deux lectorats de la langue tchèque, une dans une partie wallonne, l'autre dans une partie flamande de la Belgique. A l'Université libre de Bruxelles (ULB) un *Centre des études tchèques* est ouvert auprès du département des langues slaves. Ce dernier offre un choix d'études des langues de l'Europe de l'Est, parmi les autres aussi la langue tchèque. Il compte environ

⁶⁴ Organisation littéraire PLUH - www.pluh.org

⁶⁵ Ecole tchèque sans frontière Bruxelles - <http://www.csbh-brusel.be>

⁶⁶ J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^e publication (le nombre plus précis est noté sur le site de Ministère des Affaires étrangères – www.mzv.cz, ils estiment environ 700 de Tchèques)

16 étudiants qui s'intéressent aux études tchèques. Le deuxième centre de la langue tchèque se trouve à Gant, avec ses 16 étudiants, où les cours de tchèque sont offerts à partir de troisième semestre comme les cours facultatifs. En général, l'intérêt d'apprentissage de la langue tchèque a malheureusement baissé dans les dernières années dans les deux universités. Sinon il y a toujours des cours de tchèque au Centre des études tchèques avec 17 élèves qui suivent des cours quotidiens et 38 élèves en école du soir, selon les informations les plus récentes de 2011.

Il y a des étudiants qui viennent en République tchèque grâce à un partenariat entre leur université à Bruxelles et une université tchèque (aussi à Olomouc) et ils passent plus de 6 mois en découvrant la culture et la langue tchèque directement avec les étudiants locaux.

L'Université de Charles à Prague a installé un nouveau système technologique de l'éducation de la langue tchèque, voir les cours de tchèque en direct sur internet⁶⁷. Un accès est permis à tous ceux qui veulent apprendre la langue tchèque à l'étranger. Les cours se passent online sur internet, avec l'assistance d'un tuteur qui corrige les dossiers d'un étudiant, l'aide avec ses travaux et maintient la communication permanente⁶⁸.

Récemment, un site d'internet servant à la communauté tchèque et slovaque était instauré sous le nom de *Česlobe*. Ici, les habitants peuvent poster leurs idées, expériences, conseils, etc. concernant les informations sur les environs de leur habitation. Tous les nouveaux arrivés dans le pays peuvent donc se renseigner sur des choses pratiques, des processus de l'administration, du fonctionnement de l'accueil, des médecins, des noms des juristes, etc.

Un partenariat entre la Belgique et la République tchèque se développe au niveau national, régional et municipal depuis la période de la Première Guerre Mondiale et surtout après la création de la nation tchèque indépendante en 1993. Au niveau

⁶⁷ Les informations en détail des cours, des certificats et des tarifs sont à disposition sur <http://ujop.cuni.cz/ldv>

⁶⁸ Les cours de la langue tchèque sur l'internet - Ministère des Affaires étrangères – www.mzv.cz, 2013

fédéral, le ministère tchèque des Affaires étrangères enregistre 21 traités valables signés par ces deux pays. En 2004 un accord officiel de la coopération des gouvernements belge et tchèque est signé. Ensuite un accord de la coopération des polices belge et tchèque est conclu en 2008⁶⁹. Des relations mutuelles entre les deux régions, la Wallonie et la Flandre sont toujours en train de se développer. Un accord de la coopération avec la Flandre⁷⁰ est signé aux réunions de 2008 et celui-ci est valable pour trois ans. Avec la Wallonie, c'est décidé en 2010, pour deux ans⁷¹.

Au niveau municipal, les partenariats des villes belges et tchèques commencent à se développer surtout après l'année 1990. Au total, la coopération se passe aujourd'hui entre environ 23 villes partenaires. Certains partenariats ont échoué, malheureusement souvent à cause de l'inactivité ou du manque d'intérêt de la partie tchèque pour apprendre la langue étrangère. Pour le cas de la région de Wallonie, la faute de la communication vient des deux côtés. De toute façon, l'intérêt des villes a remonté avec l'entrée de la République tchèque dans l'UE et entre les années 2007 et 2010 le nombre des partenariats a augmenté d'un tiers, positivement avec la participation de la jeune génération.

2.1.4 Les organisations patriotiques et l'intégration des Tchèques au Canada

En 1913 une première grande *Assemblée tchécoslovaque de soutien CCBA (Československá podporující jednota)*⁷² est fondée pour éduquer les patriotes en langue maternelle et pour aider et soutenir les malades ou ceux en difficulté, en cas de besoin. Aujourd'hui elle s'occupe de la gestion de la vie éducative, sportive et culturelle à Manitoba, elle donne des cours de tchèque et publie un journal *Říčka*⁷³. A côté des

⁶⁹ Les relations mutuelles de la Belgique et la RT – Ministère des Affaires étrangères, www.mzv.cz, 2012

⁷⁰ Les relations mutuelles de la région des Flandres et la RT - www.flanders.be/prague

⁷¹ Les relations mutuelles de la Valonie et la RT – Ministère des Affaires étrangères, www.mzv.cz, 2007

⁷² Canadian czechoslovak benevolent association, CCBA - www.czechoslovakbenevolentassoc.ca

⁷³ Un Journal de *Říčka* - www.zpravy.ca

organisations fondées avant la guerre, décrites plus haut dans un chapitre a. L'Histoire de l'arrivée des Tchèques dans les pays francophones, la plus grande association est créée après l'année 1939 quand la Tchécoslovaquie perd son indépendance et déclenche l'occupation de la part des nazis allemands. Les patriotes fondent une assemblée nationale tchécoslovaque dont les membres aident et soutiennent la Résistance au Canada. Ils organisent aussi des collectes d'argent pour la Croix rouge. Cette assemblée, avec son siège à Toronto, rassemble 91 branches patriotiques partout au Canada. Après la guerre des petites assemblées tchécoslovaques de Montréal, Winnipeg, Vancouver, Toronto, Hamilton et Windsor collectent 1 million de dollars canadiens pour l'aide aux pays détruits par la guerre. En 1939 les patriotes sentent qu'il faudrait soutenir et aider la Tchécoslovaquie occupée par les nazis et ils forment une autre assemblée, appelée une *Assemblée tchécoslovaque nationale au Canada* (Československé národní sdružení v Kanadě). Pendant la guerre 81 filières de cette assemblée avec ses 6 500 membres s'étendent sur 91 filières avec plus de 10 000 membres dans tous les coins du Canada. Après la guerre sa mission principale s'oriente en tant qu'agence proposant de l'aide pour obtenir la citoyenneté canadienne et les soutiens matériels à la Tchécoslovaquie détruite par la guerre. Ensuite elle fait des activités continues pour conserver et promouvoir la culture tchèque et slovaque sur le territoire canadien. Il s'agit de l'*Assemblée tchécoslovaque nationale au Canada* (renommée après la guerre sur l'*Association des Tchèques et des Slovaques au Canada*), qui travaille sur les objectifs politiques et plus tard plutôt sociaux.

En Ontario, une ville tchèque, appelée Batawa, est fondée par Tomas Bata, un fondateur de la compagnie des chaussures Bata. Une grande usine des chaussures est établie dans cette ville et la Résistance est soutenue pour la liberté. Ce cartel devient l'entreprise des chaussures la plus moderne au Canada. Une *Fondation pour les réfugiés tchécoslovaques* (Canadian Fund for Czechoslovak Refugees) est créée pour aider financièrement des nouveaux arrivés au Canada qui cherchent du travail et un nouvel établissement. Cette dernière fondation existe toujours aujourd'hui. Les contributions des membres baissent par rapport à la période de la guerre, pourtant l'organisation dispose d'assez de moyens pour pouvoir organiser des ventes de charité, des soirées Gala, des spectacles de théâtre ou des autres événements sociaux. Aujourd'hui l'activité

principale de l'Association est basée sur le travail de l'immigration des Tchèques qui s'installent au Canada. 60% des coûts sont financés par le gouvernement fédéral du Canada, le reste des dépenses est couvert par les contributions des membres de l'Association. Une branche de cette association à Toronto organise pour ses membres des conférences littéraires, des concerts de musique ancienne tchèque ou des cours de danse. Avant c'était surtout dans un restaurant tchèque *U Vlastičky* (chez Vlastička) qui est fermé depuis quelques années. Maintenant c'est un restaurant/magasin tchèque qui s'appelle *Prague Fine Food Emporium*⁷⁴, situé au centre-ville de Toronto, qui offre un large choix de produits et de repas tchèques et qui existe depuis 1952. Il existe aussi une émission de télévision qui s'appelle *Okno* (une Fenêtre) qui présente plein d'événements culturels et politiques en participation avec l'Association. A part ces événements, l'Association et les autres assemblées patriotiques au Canada se rassemblent pour aider la République tchèque dans les situations critiques comme par exemple les inondations en 1997. Ils collectent de l'argent et l'envoient aux affligés par l'intermédiaire de la Croix Rouge.



Prague Fine Food Emporium Restaurant Toronto

La plupart des Tchèques au Canada s'est assez bien intégrée pendant les dernières années sur le territoire canadien et n'utilise plus sa langue maternelle car elle est influencée par la culture anglo-canadienne ou franco-canadienne. Pourtant,

⁷⁴ Un restaurant/magasin tchèque *Prague Fine Food Emporium*,
<http://www.blogto.com/restaurants/theprague>

environ 24 790⁷⁵ des Tchèques affirment qu'ils utilisent leur langue maternelle dans leur communication journalière. La langue et la promotion de la culture tchèque se développent beaucoup à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Après 1902 une influence l'affaiblit un peu, surtout pendant la guerre. Aujourd'hui c'est plutôt le théâtre tchèque qui se développe et qui regroupe des intéressés dans les plus grandes villes du Canada, à Toronto (le *Nouveau théâtre*⁷⁶ – fondé en 1962) et à Vancouver (le théâtre *Za rohem*⁷⁷ – existe depuis 1977). Dans la province de Québec c'est un *THÉÂTRE LYRICHORÉGRA 20 (Les Rencontres Musicales Québec-Europe)*⁷⁸ avec son siège à Montréal. Il y a aussi des organisations qui s'occupent de la promotion de la culture tchèque auprès des Canadiens. Une d'elles s'appelle *Comenius Institute* avec son siège à Montréal. Ensuite c'est *Masaryk Memorial Institute* (MMI) à Scarborough près de Toronto et l'*Unité de soutien canadien tchéco-slovaque* (Kanadská česko-slovenská podpůrná jednota) à Winnipeg qui jouent un rôle considérable parmi les centres tchèques au Canada.

Quant à l'Institut de Masaryk, celui-ci est fondé en 1944 et fonctionne jusqu'à présent. Son but principal est basé sur la promotion de l'héritage et de la culture tchèque et slovaque aux Canadiens, maintenir les langues et développer les relations entre le Canada et les républiques de la Tchéquie et Slovaquie. Cet institut a même obtenu d'utiliser certains bâtiments, d'abord au centre-ville de Toronto, plus tard tout le complexe est déménagé à Scarborough, près de Toronto. Il est appelé Masaryktown⁷⁹. Les bâtiments sont tous reconstruits et les nombreux secteurs y sont installés. Tout d'abord cela devient un siège de l'Institut, après d'autres salles sont créées comme la salle pour les soirées de gala, une bibliothèque, un gymnase pour les gymnastes de Sokol, des classes pour enseigner le tchèque et le slovaque ou un amphithéâtre pour pouvoir organiser des pièces de théâtre et des concerts. Il y a même un restaurant avec

⁷⁵ Les tchèques dans le monde - Canada, 2008, www.krajane.net

⁷⁶ Le *Nouveau théâtre* à Toronto - www.divadlo.satellite1-416.com/

⁷⁷ Le théâtre *Za Rohem* à Vancouver - <http://www.divadlozarohem.ca/index.html>

⁷⁸ *THÉÂTRE LYRICHORÉGRA 20* - <http://lyrichoregra20.wifeo.com/>

⁷⁹ *Masaryktown* à Toronto, www.masaryktown.ca

une cuisine tchèque⁸⁰ et un endroit où les scouts tchèques et slovaques peuvent se rassembler régulièrement. L'été, les membres de l'Institut célèbrent la Journée des Tchèques et des Slovaques qui a lieu chaque année au mois de juillet.



Une influence marquante vient de la presse qui est toujours publiée aujourd'hui à Toronto, à Calgary ou à Victoria. Il s'agit des journaux *Nový domov (New Homeland)*⁸¹, publié par Masaryk Memorial Institute depuis 1950, *Satelitte 1-416*, *Pramen* à Winnipeg, *Kanadské listy* (les Feuilles canadiennes) ou le magazine *Feuilles de Calgary*. Le but principal de cette presse est d'informer la population tchèque et slovaque sur le territoire canadien des événements culturels, des voyages, des actualités des bureaux tchèques au Canada, des annonces des entrepreneurs patriotiques ou des nombreux articles sur les sujets appropriés.

L'Ontario, et surtout Toronto, est toujours en train de développer une conscience de la culture tchèque sur tout le territoire canadien. Ensuite, il y a un groupe patriotique à Montréal, qui s'appelle *Beseda - le Centre tchèque et slovaque au Canada*⁸², qui organise beaucoup d'événements culturels comme les cours de danse du folklore tchèque ou les cours de langue tchèque et slovaque. Ensuite Beseda a ouvert une section bibliothèque dans son centre et a mis à disposition des livres tchèques, slovaques ou ceux en français ou anglais avec pour thèmes les sujets de la culture tchèque ou slovaque. Cette organisation a été fondée assez récemment, en 1998 mais elle représente à demeure un groupe patriotique principal dans la province du Québec et ailleurs.



⁸⁰Un restaurant tchèque à Masaryktown, www.praguerestaurant.com

⁸¹ Un journal de *Nový Domov* - www.novydomov.com

⁸²Une assemblée patriotique à Montréal, www.beseda.ca

La plupart des émigrants est créée par des Tchèques intelligents (des médecins, des juristes, des politiciens, des scientifiques, etc.) qui ont, au début, des problèmes pour trouver du travail avec leurs compétences. A l'aide des assemblées patriotiques et du gouvernement fédéral canadien ils peuvent travailler dans les entreprises tchèques comme Bata Shoe, Hamilton Carhart, Opal Manufacturing, Staruba Industrial Corporation et Hesky Flax Products.

Maintenant il y a environ 8 assemblées au Canada qui regroupent des patriotes tchèques. La plus renommée est une assemblée tchèque à Toronto (*l'Association des Tchèques et des Slovaques au Canada*) qui rassemble les 14 autres dans les villes du Canada comptant plus de 3 600 membres. Ensuite, c'est le *Sokol Canada*, *l'Association HOSTÝN* au Québec qui conserve un endroit de récréation pour les compatriotes et leurs enfants au camp de Hostýn et une *Société pour la science et l'art*⁸³. Cette dernière, à l'aide des nombreux stagiaires, organise des concerts des artistes tchèques, des discours, des cours de tchèque aux enfants comme aux adultes, elle participe à la gestion du chœur tchèque et slovaque à Edmonton, elle aide les écrivains tchèques à publier leur œuvres au Canada, etc. Parmi les plus petites assemblées locales appartient le *Club culturel tchèque* à Ottawa ou *l'Institut Comenius* à Montréal. Depuis 2006, à Toronto il y a une organisation non-gouvernementale *Hearts Open Toronto HOT*⁸⁴ qui travaille sur la connexion des activités caritatives et culturelles de la République tchèque et du Canada. On pourrait trouver aussi une association de scouts tchèques, un club de légionnaires ou une paroisse de l'Eglise catholique romaine. Toutes les assemblées publient leur presse généralement couverts par *Věstník de l'Assemblée tchèque et slovaque au Canada*⁸⁵.

Au niveau commercial, il y a une organisation autonome de la *Chambre du commerce canadien-tchèque*⁸⁶, fondée en 2007 et la *Chambre tchèque de l'Amérique du Nord du commerce et de la culture* qui dispose de ses bureaux de direction aux Etats-

⁸³ Czechoslovak society of Arts and Sciences - www.svu-edmonton.org

⁸⁴ Hearts open Toronto (HOT) - www.heartsopen.ca

⁸⁵ Consulat de la République tchèque au Canada – www.mzv.cz, 2011

⁸⁶ Canada Czech Republic Chamber of Commerce - www.ccrcc.net/

Unis, au Canada et en République tchèque. Son objectif est de soutenir la culture tchèque et une école sans frontière, fondée par Lucie Slavik-Boucher. Ensuite, elle gère un portail internet⁸⁷ informant des événements culturels tchèques aux Etats-Unis et au Canada.

D'après l'Association Tchèque et Slovaque du Canada, à peu près 15% de la population patriotique s'engage activement dans les groupes et assemblées des patriotes au Canada. La plupart des Tchèques qui s'intègre le mieux, c'est la partie juive ou des allemands sudètes de l'origine tchèque. Dans les dernières années ce sont surtout des Romes qui s'installent dans les grandes villes canadiennes, en 1997 on compte environ 1 200 Romes arrivés⁸⁸. Dans ce temps-là, cette vague immense d'immigrés pose justement un problème grave et le gouvernement canadien réinstaure la nécessité du besoin d'un Visa pour le pays de la République tchèque pour régler une immigration.

2.2 Une politique de l'émigration en RT

L'état de la Tchécoslovaquie n'a pas oublié les patriotes qui sont partis à l'étranger dans l'époque difficile du passé et il a établi une politique de soin des émigrants. Il remplace donc des activités de nombreux organismes volontaires qui fonctionnent sur le territoire de la Tchécoslovaquie dans les années 20 du XX^e siècle. A cette époque il y a environ 5 850 organismes s'occupant des patriotes, émigrants et rapatriés à l'étranger. Une des missions principales de ces organismes et ensuite de l'état consiste à tenter d'améliorer la situation des patriotes à l'étranger, y contribuer par un soutien financier, les aider à mieux s'adapter avec l'environnement étranger, leur offrir une protection, soutenir des écoles tchèques et slovaques, développer des librairies, des théâtres et une autre culture maternelle. C'est par exemple l'organisation *Une assemblée des amis des Tchèques étrangers à Prague* (Spolek přátel zahraničních

⁸⁷ www.czechevents.net/cnaccc

⁸⁸ L'Association Tchèque et Slovaque du Canada - <http://www.cssk.ca/>

Čechů v Praze), *Une société des assemblées tchécoslovaques étrangères à Prague* (Sdružení československých spolků zahraničních v Praze), *Un Département étranger du Conseil National tchèque* (Zahraniční odbor Národní rady české) fondé en 1906, *l'Institut de l'Emigration* de 1923, l'organisme *Comenius* soutenant le développement des écoles (surtout en Autriche), *La Croix Rouge tchécoslovaque* (1920), *Le Soins International des émigrants* (1924) qui intervient en cas de difficultés de l'émigrant, etc.

2.3 La maintenance de la sensation tchèque à l'étranger auprès de la jeunesse

Pour ne pas perdre les relations avec le pays maternel, il y a certains efforts pour maintenir une continuité ethnique à l'étranger. En premier lieu c'est un soutien de l'éducation qui est considéré comme une condition clé pour maintenir cette continuité. Le système de l'éducation le plus développé est fondé en Autriche, surtout à Vienne, ensuite en ex-Yougoslavie, en Ukraine et en Bulgarie. En Autriche, comme plus tard dans les autres pays, un réseau des écoles tchèques publiques, privées, maternelles, primaires et spécialisées est construit. Dans les autres pays étrangers il n'y a que des écoles supplémentaires avec une éducation hebdomadaire de la langue tchèque. À côté du système scolaire les efforts pour maintenir la culture tchèque se présentent par l'intermédiaire du journalisme. Ce dernier est beaucoup développé en France et en ex-Yougoslavie. Même des librairies, des cinémas, des théâtres, des concerts, des conférences et des activités sportives sont soutenues.

Partout à l'étranger on peut trouver des familles tchèques qui s'y sont installées surtout pendant la période du régime communiste en Tchécoslovaquie. Parfois c'était leur propre décision ou elles n'avaient pas d'autre choix comme réfugiés politiques. Dès qu'elles se sont assimilées dans un pays étranger, elles ont commencé à sentir une sorte de tristesse ou de chagrin pour leur pays natal. C'était le temps de chercher des autres natifs ou des petits souvenirs de leur culture. Et ce sont justement les organisations et les associations patriotiques qui sont là pour leur rappeler leur identité tchèque. L'intérêt des parents s'étend à leurs enfants donc des écoles avec une éducation de la langue et de

la culture tchèque sont fondées. À côté de l'éducation de base du pays d'habitation, les écoles tchèques élargissent la formation des enfants sur les connaissances de leur origine. Ce sont plutôt des organisations non-profitables qui s'occupent du programme tchèque et qui survivent grâce aux contributions des donateurs ou des appuis de leurs propres membres.

Dans certaines grandes villes du Canada les patriotes ont l'occasion de maintenir la langue tchèque et également la culture, les habitudes et les traditions dans la conscience de leurs enfants et d'eux-mêmes grâce aux assemblées patriotiques qui dirigent les cours tchèques. La langue et la culture tchèque est promue et maintenue dans ces écoles où les enfants peuvent apprendre l'histoire, la littérature ou l'art tchèque, ils ont des cours de langue tchèque, ils parlent de la géographie comme des actualités liées à la République tchèque. Une première école tchèque est fondée à Kolin à Saskatchewan en 1902. Après la 2^e Guerre Mondiale c'est l'Institut de Masaryk qui instaure une école dans son établissement de Masaryktown à Toronto qui fonctionne toujours. Ensuite presque dans chaque assemblée on peut trouver des signes de l'enseignement du tchèque ou du slovaque, comme par exemple au Beseda à Montréal.

L'intérêt du maintien de l'identité tchèque au Canada n'est pas évident auprès des patriotes tchèques installés sur ce continent. Il y a une école tchèque qui s'intéresse beaucoup à la situation des immigrés, surtout à leur capacité d'intégration depuis qu'ils sont arrivés au Canada. Cette école venant de la ville du nord de la Tchéquie, Liberec, et ses étudiants en coopération avec leurs professeurs et des scientifiques travaillent sur un projet « *Les victimes invisibles du communisme* »⁸⁹. Ils sont en contact avec des immigrants et des exilés habitant au Canada depuis le régime communiste et ils enquêtent auprès d'eux au sujet de leur installation sur le territoire canadien.

À Lyon, il y a une école des mamies tchèques pour les enfants des couples bilingues qui a comme but d'initier la langue tchèque aux petits-enfants des couples binationaux franco-tchèques vivant en France. « L'école chez les grands-mères » est un nouveau projet lancé en cette rentrée par l'Association franco-tchèque de Lyon. Pour

⁸⁹ Un lycée de F.X.Šalda Liberec, 2013

l'instant l'école reçoit 9 enfants de 3 à 9 ans qui sont engagés surtout dans l'éducation orale de la langue. C'est à dire que les grands-mères ne les obligent pas d'écrire des devoirs mais le programme contient plutôt des chansons, des jeux, des histoires racontées, etc. Le principe est d'abord de ne pas du tout parler français pour que les enfants n'entendent que le tchèque pendant ces deux heures une fois toutes les deux semaines. Après ils s'orientent plus dans les deux langues, ils ne les confondent pas⁹⁰.

Le Ministère tchèque des Affaires étrangères offre des séjours d'un ou deux semestres dans les universités en République tchèque. Cela permet aux étudiants patriotes à l'étranger de venir étudier un domaine de l'éducation liée au soutien du maintien et du développement de la langue et de la littérature tchèque. Chaque année il propose 15 bourses pour deux semestres, ou 30 bourses pour un semestre⁹¹. Les 60 autres étudiants peuvent aussi profiter d'un séjour linguistique d'été, pour 4 semaines, qui contient des cours de tchèque ainsi que d'autres activités sur la reconnaissance de la culture tchèque. Chaque année, en République tchèque, il y a des places de formation de deux semaines pour 20 enseignants des assemblées patriotiques à l'étranger et 12 places à l'étranger pour les enseignants de la République tchèque. Actuellement, il y a plus de 48 lectorats de la langue et littérature tchèque à l'étranger qui travaillent sur le développement de l'éducation du tchèque et de la réputation générale de la République tchèque.⁹²

2.3.1 Les écoles sans frontières en Europe

En Europe, un grand projet des *écoles tchèques sans frontières* est établi, depuis quelques années. C'est une association civique *Česká škola bez hranic* (Une école tchèque sans frontières) qui couvre et coordonne l'activité de toutes les écoles tchèques sans frontières. Ces écoles ont comme objectif d'éduquer et d'élever les enfants de 18

⁹⁰ La chaîne de la Radio Prague, *A Lyon, l'école des mamies tchèques pour les enfants des couples bilingues*, Guillaume Narguet, 2012

⁹¹ Le Ministère des Affaires étrangères – www.mzv.cz, 2013

⁹² *Une résolution du gouvernement de la RT*, le 14 décembre 2005, n°1622, le vice-président du gouvernement Mgr. Bohuslav Sobotka

mois à 15 ans qui viennent des familles tchèques et vivent à l'étranger. Les enfants bilingues franco-tchèques représentent pour leur pays comme pour le pays de leur établissement un grand potentiel intellectuel, économique et social. Grâce à leurs connaissances linguistiques et culturelles ils seront capables de maintenir une identité tchèque à l'étranger et contribuer à une bienveillance parmi les nations. Une première école tchèque sans frontière est fondée en 2003 à Paris, par sa fondatrice Lucie Slavíková-Boucher. Ensuite, le réseau des écoles s'élargit aussi dans les autres pays d'Europe, deux écoles en Suisse (Zurich, Genève), 4 écoles en Allemagne (Dresden, Francfort, Munich, Berlin), une en Grande Bretagne (Londres) et une en Belgique (Bruxelles). Le programme comprend son propre système d'éducation en entente avec le système d'éducation réglé par le Ministère de l'Education tchèque et il propose un choix riche d'activités pour les enfants. Les écoles tchèques sans frontières travaillent aussi sur une coopération mutuelle et organisent des projets en commun à travers l'Europe.

En septembre 2013, un bureau représentatif à Paris organise un atelier pour les enseignants des écoles tchèques à l'étranger avec les cours de méthodologie de l'éducation de la langue et littérature tchèque auprès des patriotes dans les pays étrangers⁹³.



2.3.2 Les échanges des lycées

Il y a des projets des écoles partenaires qui travaillent sur le programme de l'éducation de la langue étrangère sous une grande dimension. En République tchèque il y a au total 4 lycées avec leur section bilingue franco-tchèque qui développent la langue

⁹³ Plus d'informations de l'atelier à voir sur le site d'internet de la *Maison des services internationaux* www.dzs.cz, une rubrique des *Patriote*, 2013

française ainsi que la culture et le système d'éducation selon le modèle français. Les élèves apprennent le français pendant plus de 30 heures par semaine, ils ont des livres et des matériaux uniquement en français, il y a des lecteurs et des professeurs de France, des locuteurs natifs. Les lycées bilingues franco tchèques ne proposent pas de formation purement linguistique, mais une formation à dominante scientifique, doublée d'un excellent niveau en langue française, tant à l'écrit qu'à l'oral. L'originalité de cette formation réside dans une double approche pédagogique, « une tradition tchèque » privilégiant les apprentissages encyclopédiques et une approche française développant les stratégies d'argumentation. On peut aussi qualifier cet enseignement de « biculturel ». Chaque année les classes organisent des échanges avec leurs correspondants étrangers, d'abord ils s'écrivent des lettres, après ils vont les voir dans leur pays natal, ils passent plus d'une semaine dans les familles de leur correspondant et ils ont l'occasion de découvrir un endroit ainsi qu'une culture étrangère. Puisque c'est un échange bilatéral, les élèves étrangers viennent aussi en République tchèque pour connaître la culture locale. En République tchèque 4 écoles existent, à Prague⁹⁴, à Tábor⁹⁵, à Olomouc⁹⁶ et à Ostrava⁹⁷. Il y a aussi une école belge-tchèque à Písek, qui travaille sur un principe identique avec comme pays la Belgique. Ils ont leur partenariat avec plusieurs régions de France, par exemple la Normandie, la Bretagne, le Franche-Comté, l'Auvergne, etc. Les sections bilingues permettent de soutenir la relation entre la France et la République tchèque auprès de la jeunesse et développent une conscience générale de ces deux pays auprès des élèves entre 13 et 18 ans. En plus, les voyages poussent les jeunes vers une grande envie de découvrir le monde et faire connaissance avec les étrangers. On crée souvent une attitude positive envers un autre pays, les Français sur les Tchèques et les Tchèques sur les Français, on goûte leurs spécialités nationales et régionales, on reconnaît leur accent et comportement différent.

⁹⁴ Le Lycée Français Prague - www.lfp.cz

⁹⁵ Le Lycée Pierre de Coubertin Tábor – www.gympta.cz

⁹⁶ Le Lycée Slovanské Olomouc - <http://www.sgo.cz/>

⁹⁷ Le Lycée linguistique Pavel Tigríd Ostrava - <http://www.jazgym-ostrava.cz/>

Ensuite, les deux grandes sections tchèques se sont ouvertes en France, à Dijon et à Nîmes. Une section auprès du lycée Alphonse Daudet à Nîmes⁹⁸, n'accueille, comme une seule en France, que des filles tchèques et leur propose en option facultative la langue tchèque dans l'environnement français. Une assistante de la langue tchèque, enseigne la langue et littérature aux élèves, elle représente ainsi leur interlocutrice privilégiée en cas de tracas ou de «mal du pays». L'existence de la section a également favorisé le développement d'échanges réguliers avec deux lycées de Prague.

La deuxième section tchèque en France se trouve en Bourgogne, la région centrale de la France, auprès du lycée Carnot à Dijon⁹⁹. En 1920 cette école a signé une convention avec la République tchèque pour accepter les étudiants qui suivent leurs études de la seconde à la terminale.¹⁰⁰ Après l'obtention du baccalauréat, les meilleurs élèves tchèques ont la possibilité d'intégrer le premier cycle de l'Institut d'Études Politiques de Dijon, sous réserve de réussir le concours d'entrée spécifique aux étudiants en provenance d'Europe centrale et orientale. Actuellement, il y a une vingtaine d'élèves tchèques. Une lectrice tchèque affectée à l'Université de Bourgogne contribue aussi au suivi des élèves tchèques de cette section¹⁰¹.

Les partenaires principaux de ces deux écoles, qui soutiennent financièrement le fonctionnement des établissements, sont tout d'abord les régions de la Bourgogne et du Languedoc-Roussillon, les villes de Dijon et de Nîmes et pour le cas de Dijon aussi le rectorat de l'Académie de Dijon. Ensuite, c'est l'Ambassade de la France en République tchèque, le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports.

⁹⁸ Lycée Alphonse Daudet de Nîmes – une section tchèque, <http://sectiontcheque.lyceedaudet.fr/>

⁹⁹ Lycée Carnot de Dijon - <http://lyc21-carnot.ac-dijon.fr/>

¹⁰⁰ Cepova-Fourtoy Andrea, *La Bourgogne, la région la plus tchèque de France*, *Le Courrier des pays de l'Est*, 2003/9 n° 1039, p. 73-75

¹⁰¹ Campus France – les sections tchèques en France, <http://www.republiquetcheque.campusfrance.org>

2.4 Les centres tchèques

Beaucoup de Tchèques se sont installés à l'étranger dans le passé (les raisons et les endroits de leur établissement sont expliqués plus haut, voir L'histoire de l'arrivée des Tchèques dans les pays francophones). Même s'ils se sont bien intégrés dans les communautés étrangères, leur culture d'origine peut leur manquer. Les centres tchèques sont des associations regroupant plusieurs filières partout dans le monde. Leur mission principale est de préserver et développer la culture tchèque aux patriotes à l'étranger qui s'installent dans les autres pays à longue durée.

Les centres tchèques sont constitués par le Ministère tchèque des Affaires étrangères et ont commencé à réaliser leurs activités avec la naissance de la République tchèque en 1993. Avant c'étaient des *Centres culturels et de l'information* (les premiers ont débuté en 1949) qui se sont transformés en centres tchèques en 1993. Leur mission principale est de promouvoir une scène culturelle tchèque sur le champ international et de renforcer la renommée de la République tchèque dans le monde. Aujourd'hui 21 filières sont ouvertes sur les trois continents, l'Europe, l'Amérique et l'Asie et sont présentes dans 19 pays du monde¹⁰². Le dernier centre était fondé il y a trois ans à Tel Aviv en Israël. En Belgique, un centre tchèque a son siège à Bruxelles-Ixelles¹⁰³. A Paris, le centre a créé une des institutions culturelles tchèques les plus actives à l'étranger.

Une des activités principales se concentre sur la bonne présentation du pays tchèque à l'étranger en s'appuyant sur le domaine de la culture, du commerce et du tourisme. Ensuite, le centre est responsable de mettre à disposition des informations de qualité sur la République tchèque en soutenant des relations économiques mutuelles. Pour atteindre ses objectifs il coopère avec les nombreuses institutions profitables ou des organisations à but non lucratif, avec des groupes patriotiques ou des entrepreneurs dans un pays étranger comme en République tchèque. Il s'appuie sur la presse et les médias, sur les associations éducatives ou commerciales. Les centres tchèques

¹⁰² Les centres tchèques, <http://www.czechcentres.cz/>

¹⁰³ Le centre tchèque en Belgique - www.czechcentres.cz/brussels

participent à l'enquête de la conscience de la République tchèque à l'étranger, ils poursuivent des sondages de marketing et des autres projets qui contribuent à relever une attitude envers le pays tchèque. Ils développent aussi une communication avec la population en République tchèque et essayent de faire un éclaircissement sur le territoire tchèque.

2.5 Les autres organisations liées à la promotion de la Tchéquie dans le monde

Le gouvernement tchèque a établi un « *Programme de soutien du patrimoine culturel tchèque à l'étranger* » qui est entré en vigueur en 2006¹⁰⁴. Celui-ci concerne le soutien des communautés patriotiques tchèques à l'étranger en installant des programmes d'éducation et de sauvegarde des écoles tchèques. Il réalise des projets culturels sociaux auprès des maisons tchèques à l'étranger, etc. Le pays de la République tchèque tente toujours de s'occuper de son peuple à l'étranger et de contribuer à l'amélioration de l'attitude des étrangers envers les Tchèques en développant certaines organisations sociales ou économiques. Les trois plus grandes et plus connues sont mentionnées ci-dessous pour ouvrir la porte à leur connaissance.

2.5.1 CzechTourism

Tout d'abord c'est une association *CzechTourism* qui a comme but principal d'attirer des touristes de l'étranger en République tchèque. Elle tente de promouvoir les destinations touristiques populaires auprès des étrangers, elle présente les villes, les endroits ou les monuments historiques à visiter. Une partie considérable de son activité est représentée par la distribution des informations sous forme de la presse, des affiches, des brochures, des dossiers, des cartes, etc. Par son intermédiaire, les touristes reçoivent des informations des événements culturels, sportifs ou sociaux en République tchèque. Elle coopère avec les villes, les communes, les partenaires à l'étranger et surtout avec

¹⁰⁴ Une résolution du gouvernement de la RT, le 14 décembre 2005, n°1622, le vice-président du gouvernement Mgr. Bohuslav Sobotka

les médias. Son siège est établi par un bureau à Prague où les touristes peuvent se renseigner sur les événements, les heures d'ouverture, les prix, les moyens de transport, le logement, etc. à travers le pays¹⁰⁵. Cette année, en 2013, elle célèbre 20 ans de son existence.



2.5.2 CzechTrade

Une autre organisation qui contribue à la bonne renommée de la République tchèque s'appelle *CzechTrade*. Celle-ci a été créée pour soutenir et développer des entreprises tchèques sur un marché national et international, en République tchèque comme à l'étranger. Les habitants et les entreprises peuvent donc facilement trouver une compagnie tchèque dans un pays de résidence, leur échelle des produits et des services. *CzechTrade* a localisé ses représentants exclusifs dans plus de 30 pays du monde et elle a créé une banque de données sur internet avec les informations sur toutes les entreprises tchèques ainsi que sur le pays de la République tchèque en général. En bref, il s'agit de la promotion des entreprises et des produits tchèques et de la conscience d'un pays tchèque dans tous les coins du monde et aussi en Tchéquie. Un effet intéressant est une statistique de l'assiduité de ce site internet. Une assiduité moyenne compte environ 1 million de visiteurs par mois d'après les statistiques de Google Analytics. Par exemple en août 2012, la France était en 5^e place dans le nombre des visiteurs.¹⁰⁶



¹⁰⁵CzechTourisme, <http://www.czechtourism.cz/>

¹⁰⁶CzechTrade, www.czechtrade.net



2.5.3 CzechInvest

La troisième à mentionner est *CzechInvest*, qui représente une agence pour le soutien des entrepreneurs et des investisseurs. En 2004 elle a créé ses 13 bureaux, un dans chaque ville régionale de la République tchèque. Son objectif est d'attirer des investisseurs étrangers pour s'intéresser aux projets de la République tchèque et investir leurs moyens financiers dans le commerce tchèque. Ensuite elle soutient l'activité économique des PME (Petites et Moyennes Entreprises) par laquelle elle renforce la capacité concurrentielle de l'économie tchèque. *CzechInvest* aide à développer des petites entreprises tchèques locales et permet de faire entrer des corporations nationales et internationales sur le marché tchèque. Elle offre des informations sur les entreprises tchèques et les programmes de soutien, des informations sur les fonds structurels de la part de l'Union européenne, elle donne des conseils sur un système de fonctionnement et d'investissement, propose des chemins qui conviennent le mieux aux deux côtés des commerçants, elle propose une aide dans la réalisation des projets ou de la demande de soutien d'Etat, etc.¹⁰⁷



¹⁰⁷ CzechInvest, www.czechinvest.org

2.5.4 Une fondation **ČESKÝ VÝROBEK**

Il y a aussi d'autres organisations ou bien des fondations qui tentent de promouvoir la culture tchèque. Une d'elles s'appelle *Une fondation ČESKÝ VÝROBEK (NFČV)* (Un produit tchèque) dont le rôle principal est d'informer un consommateur sur la qualité des produits purement tchèques et soutenir leur vente. Elle fonctionne depuis 1994 sous le statut d'un organisme à but non-lucratif et elle travaille sur une promotion régulière des produits marqués d'un label Un produit tchèque.¹⁰⁸



2.5.5 Un magazine *Český dialog* (Un dialogue tchèque)

Un magazine *Český dialog* (Un dialogue tchèque)¹⁰⁹ était fondé en 1990, juste après la Révolution de Velours. Puisque le régime totalitaire a instauré certaines barrières entre les Tchèques qui sont restés à la maison et ceux qui sont partis (ou qui étaient forcés de quitter leur pays), il y avait toujours des tentatives pour essayer de supprimer ces séparations. La communication entre les membres des familles et des amis était fortement coupée car une émigration était considérée comme une trahison ou un crime contre le régime. *Český dialog* aide à reconnecter des contacts, à informer des changements rapides en République tchèque, il tente de supprimer des préjugés qu'on a créé souvent assez inutilement. Il aide à trouver des amis et des familles séparées pendant le totalitarisme, il initie un renouvellement d'une centaine de nouveaux contacts culturels, personnels ou de travail. Beaucoup de publicistes populaires contribuent jusqu'à présent avec des articles aux sujets historiques et socioculturels, des entrevues ou des reportages du monde entier. Le magazine contient aussi pleins de contributions ou des opinions de ses lecteurs. En résumé, il présente beaucoup d'informations sur la

¹⁰⁸ Une fondation Český výrobek (NFČV) - <http://www.ceskyvyrobek.eu>

¹⁰⁹ Un magazine Český dialog - <http://www.cesky-dialog.net/>

vie des Tchèques à l'étranger et sur leur apport au monde (aussi à la réputation de la République tchèque). Après 23 ans de son existence, le magazine est davantage publié sous forme électronique pour donner des possibilités flexibles aux patriotes ou aux autres dans tous les pays du monde de réagir directement et plus vite sur internet, nouvellement aussi en anglais.

3 L'attitude des étrangers envers les Tchèques

3.1 La réputation générale des Tchèques

Selon des statistiques (voir l'Office statistique tchèque), les étrangers de plusieurs pays du monde arrivent en RT pour des raisons nombreuses. Ils sont souvent attirés par son histoire, la beauté des villes, les monuments historiques, les centres touristiques intéressants ou la nature pittoresque, etc. Ce sont surtout des touristes qui apprécient toute la beauté et la petite taille du pays. D'ailleurs, il y a des étudiants ou des travailleurs qui viennent en RT pour connaître mieux la culture, les habitudes ou la tradition tchèque. Dans ces cas là, il s'agit de longs séjours, quelques mois ou plusieurs années. Ces derniers deviennent des résidents, apprennent la langue et les habitudes, travaillent et s'adaptent parmi les locaux. Mais sont-ils toujours contents dans ce pays ? Quelle est leur attitude et opinion sur la population tchèque ? S'il s'agit de leur propre décision de vivre ici, ils répondront un vrai « oui ». Parfois c'est une pression politique de leur pays, une offre de travail ou des raisons personnelles qui les emmènent en RT et ils commencent une nouvelle vie sur ce territoire. Même s'ils habitent en RT pendant des années ils gardent leur nationalité, ce qui est compréhensible.

Dans une émission de radio (Cesky Radiozurnal 2 – Les actualités de radio tchèque), appelé *Tobogan*, il y a de nombreux témoins qui discutent de leur opinion sur la RT et sa tradition. Les étrangers représentent les pays du monde entier comme les Etats-Unis, la Colombie, l'Afghanistan, la Moldavie ou les pays européens comme la Suisse, la France ou l'Estonie. Ce sont les gens qui sont arrivés en RT il y a plus de 15 ans, ils parlent tous tchèque très bien et ils y ont souvent installé leur famille. Pendant tout ce temps ils pouvaient créer une vraie attitude envers les Tchèques. Un des effets positifs qu'on peut observer est que les Tchèques sont bien motivés pour leur travail. On enregistre leur enthousiasme et responsabilité envers leur poste de travail. Ils sont connus dans le monde pour leur art concernant la littérature, le théâtre ou la musique. Il y a beaucoup de personnes connues qui sont bien appréciées à l'étranger, comme l'écrivain *Franz Kafka*, le metteur en scène *Milos Forman* ou des joueurs de football ou d'ice-hockey. Après on est bien populaire pour certains biens et produits exportés dans

tous les continents. C'est la qualité de la bière tchèque qui a créé une bonne réputation auprès des visiteurs de la République tchèque.

Par contre, certains points négatifs sont notés comme par exemple notre attitude envers les personnes âgées. C'est un afghan avec sa religion étendue qui affirme que les Tchèques ne disposent pas de l'appréciation suffisante et des soins des personnes âgées comme en Afghanistan. D'après lui, il est possible de rester tout seul à l'âge de la retraite. Ce n'est ni si automatique ni si traditionnel de s'occuper des vieux avec tout l'effort qui est probablement beaucoup plus évident dans les pays islamiques. Il dit aussi qu'il a reconnu beaucoup de Tchèques qui se plaignent de tout mais à la base ils ne font pas trop d'efforts pour que ça change. On reste tous tranquille, on attend la réaction des autres, on ne se manifeste pas, on reste à l'écart. Certains affirment que c'est causé par les 40 ans du régime communiste qui a interdit de s'exprimer, d'agir, même de parler. On a pris l'habitude de rester en arrière et de suivre un peu les règles.

Il y a aussi des témoins qui résident en Tchéquie depuis 5, 10 ou 20 ans et ils ont pénétré plus dans le fonctionnement des bureaux, le comportement et le caractère tchèque. Une étudiante biélorusse a décidé de rester en République tchèque il y a 5 ans et elle raconte qu'elle avait assez bien de problèmes avec les bureaux au début de son installation. Elle a reconnu beaucoup de répugnance, des files d'attente, aucun intérêt ou même du refus. Les officiers n'avaient pas agi avec serviabilité, plutôt avec une espèce de la discrimination. Par contre elle décrit sa surprise par rapport aux relations familiales. Les jeunes empruntent souvent de l'argent à leurs parents, il n'est jamais évident qu'ils le reçoivent sans aucun effort. Ils n'obtiennent rien gratuit et souvent ils commencent à travailler à côté de leurs études dès qu'ils ont 15 ans¹¹⁰.

Un directeur financier du Bangla Desh, qui habite depuis 22 ans en République tchèque, a des expériences pareilles avec les bureaux tchèques. Il n'a pas rencontré de la flexibilité ou de la conscience professionnelle auprès des officiers. Lui, il divise les Tchèques en deux groupes. Le premier, qui vit selon le style occidental donc il a un

¹¹⁰ V. Soudkova, T. Soudek, *Les barrières entre nous aux yeux des étrangers*, European Training and Consulting, Prague, 2008

aperçu européen cosmopolitain et le deuxième, qui garde le style tchèque typique, cela veut dire une bière, une bedaine, un genou de porc à table et surtout un bougonnement. La plupart des Tchèques est responsable et polie, mais il y en a beaucoup qui se plaignent souvent de tout. Il compare aussi une époque de son arrivée en République tchèque, l'année 1989, et l'époque d'aujourd'hui. Avant, les Tchèques sont venus (avant de devenir un état démocratique), ils étaient plus contents, plus sincères, tous se ressemblaient, les gens étaient moins conservatifs que dans les pays de l'ouest. C'était une période plus facile pour un étranger car il avait plus de chance de trouver un travail. La compétitivité n'était pas tellement présente et violente. Par contre on était plus fragile en critique. On a essayé de protéger une opinion avec plus d'effort et d'ardeur. Aujourd'hui il trouve que l'attitude pour la vie est plus libérale, on résout des problèmes plus vite et on est plus ouvert pour passer du temps avec nos amis. En plus, on ne montre pas notre situation financière, par exemple par le vêtement, maquillage, etc¹¹¹.

Une journaliste américaine, Elizabeth Zahradnicek-Haas, qui a déménagé en République tchèque il y a 8 ans, apprécie beaucoup les femmes tchèques et leur style de vie. Elle décrit leur attitude exceptionnelle pour la mode ou la consommation dirigée de l'alcool. Elles n'ont pas peur d'expérimenter, d'aller contre-courant. En comparant des femmes américaines et tchèques, elle est bien surprise par leur gestion du temps. Les femmes tchèques sont, d'après elle, énormément productives, d'abord au travail, ensuite dans les travaux de maison. Elles sont capables de faire tout à court terme et encore d'avoir du temps pour cuisiner, s'occuper des enfants et au final encore d'elles-mêmes. Elle aussi, elle avoue qu'au premier abord, les femmes tchèques peuvent donner l'impression d'être froides et réservées. Elles ne sourient pas autant que les femmes du continent américain. Mais elles sont plus capables de gérer des conflits et des situations sous pression. Ce n'est pas une gaieté superficielle et vide, par contre il y a plus de réalisme et de professionnalisme dans leur comportement. Ce que cette jeune journaliste

¹¹¹ V. Soudkova, T. Soudek, *Les barrières entre nous aux yeux des étrangers*, European Training and Consulting, Prague, 2008

a appris dans une cohabitation avec les femmes tchèques, c'est que ces dernières savent conserver leur équilibre et ne laissent pas les circonstances briser leur calme¹¹².

La directrice du centre de la Birmanie à Prague, Sabe Soe, a déménagé en République tchèque en 1987. Elle se rappelle des choses connues en Birmanie encore avant son arrivée. C'est surtout la musique (*Bedrich Smetana, Antonin Dvorak*), un dessin-animé *Krtecek* de *Zdenek Müller*, des motos *Jawa*, des voitures *Skoda* et autre industrie. Ensuite elle parle de l'année après la révolution, tout le monde a eu de l'espoir pour meilleures conditions de vie, mais plus tard, une déception apparaît. Pourtant les Tchèques, d'après elle, ne sont pas vraiment engagés de les changer, ils sont plus des individualistes que dans les groupes. Ils sont prudents, sensibles. Ils accueillent des réfugiés, surtout dans les corps religieux, mais en général, les Tchèques sont plutôt athées, pragmatiques. Sabe était aussi très étonnée par les deux cultures de vie des Tchèques. Ils agissent autrement au public, leur comportement est plus distingué, ils disent « *vous* », ils sont plus réservés. Par contre, la culture de la vie parmi les amis, dans un bar, est tout à fait différente, beaucoup plus ouverte et libérée. Elle a aussi reconnu un motto « *Un Tchèque, un musicien* » en rencontrant beaucoup d'amants de la musique. Elle ne s'est jamais habituée à la cuisine tchèque, qui est, pour elle, très grasse, il manque de légumes, on mange beaucoup de la viande. Elle a même reconnu un choc culturel quand elle est arrivée en République tchèque la première fois. Les gens se plaignaient de la pauvreté, mais en Birmanie, les gens n'avaient même pas des maisons. Une chose incompréhensible était une file d'attente pour acheter des bananes. C'était incroyable qu'en République tchèque des biens étaient rares et limités¹¹³.

¹¹² Elizabeth Zahradnicek-Haas, une journaliste américaine, un magazine tchèque *Ona Dnes – Mlada fronta DNES*, le 14 janvier 2013/n°2

¹¹³ Emission de la radio *Cesky Rozhlas 6, Aréna, Ceska kultura ocima cizincu*, 8.8.2012

3.2 Le point de vue des étrangers qui arrivent en RT (questionnaire)

Il y a beaucoup de voyageurs, de touristes et de visiteurs qui découvrent les destinations populaires touristiques du monde. Quand les pays exotiques commencent à être ordinaires, ils choisissent des pays plus petits ou ceux qui ne sont peut-être pas si éloignés géographiquement mais assez éloignés culturellement. La République tchèque peut représenter justement une destination touristique moins visitée que les resorts maritimes au sud de l'Europe mais pourtant visitée de plus en plus. Elle attire des étrangers surtout par son histoire riche qui a préservé une quantité énorme de monuments historiques d'architecture médiévale et ancienne à voir. Bien stratégiquement située, dans l'Europe centrale, appelée le cœur de l'Europe, elle inspire toutes les générations d'âge pour la visiter. Pas mal d'étudiants étrangers aussi qui décident de passer leurs séjours scolaires dans les grandes villes de la République tchèque ou ceux qui viennent faire leur stage ou découvrir le pays en quelques jours.

D'après les observations personnelles des étrangers arrivant en République tchèque, on peut faire une analyse de leur attitude et opinion sur la nation tchèque.

On a préparé une enquête auprès de nombreux étrangers. Au total, plus de 50 personnes entre 18 et 50 ans qui ont participé à cette recherche. La majorité des répondants avait entre 20 et 30 ans et ils ont plus ou moins tous visité la République tchèque, même y ont passé plus d'un mois en stage ou en séjour universitaire. Par notre questionnaire on veut relever l'attitude et l'opinion des étrangers envers la République tchèque, sa culture, les habitudes et le comportement des Tchèques, la langue et en bref leur connaissance de notre pays. La majorité des répondants viennent de l'Europe (la France, la Belgique, l'Allemagne,...), certains répondent aussi du Canada, de l'Amérique latine, du Mexique, de l'Afrique du Sud ou du Japon.

Les réponses se ressemblent dans certains cas, parfois il y a des réactions différentes sur les questions posées. Au début du questionnaire on demande une première impression sur les Tchèques en les rencontrant la première fois. Ici les réponses se répètent un peu, à savoir que « *les Tchèques sont un peu fermés, réservés,*

assez froids, discrets et timides au premier abord, mais si on les connaît plus, ils savent être bien chaleureux, souriants, ouverts, sociables et accueillants ». La majorité des répondants trouvent que *« les Tchèques sont sympathiques, dynamiques, bavards et fêtards, quand on les rencontre plusieurs fois, on devient amis tout au long de la vie »*. Ensuite certains répondants affirment que *« les Tchèques savent bien être très amicaux, amusants, indépendants et confiants, pourtant on parle beaucoup des autres gens, on juge sans bien les connaître, on critique »*. Ici, c'est une différence culturelle par rapport aux autres pays.

Quand on rencontre des voyageurs tchèques à l'étranger, ils sont très sympathiques et ouverts au monde, par contre les locaux en République tchèque semblent avoir peur de parler à des étrangers ce qui est certainement causé par la barrière de la langue. Puisque ce sont surtout des jeunes étudiants qui ont l'occasion de rester en République tchèque plus longtemps et donc rencontrer beaucoup de locaux, ils peuvent même faire une comparaison des jeunes et des personnes âgées. Après on relève que les plus âgés ont évidemment plus de difficultés avec la langue étrangère et à cause de cette barrière ils sont plus fermés. Sinon, en général, la communication se passe surtout en anglais, la langue internationale, et le niveau de la langue des jeunes est, d'après plusieurs réponses, *« assez élevé ou bien suffisant pour comprendre »*. Quelques répondants sentent que *« certains Tchèques sont un peu xénophobes »*, mais il s'agit plutôt des personnes âgées qui tiennent toujours leurs préjugés. *« Certains Tchèques semblent être plus amicaux et pas trop timides mais ils critiquent aussi les étrangers ou les gens qu'ils ne connaissent pas »*. On est plus fier de notre pays quand on est en voyage mais on est souvent plus critique et sous-estimant quand on est chez nous.

« J'étais très surpris quand je suis arrivé en République tchèque la première fois. Le train est tombé en panne et on était obligé d'attendre plus d'une heure à l'intérieur, au milieu de la campagne. Je n'avais pas compris ce qu'il s'était passé mais personne ne parlait anglais. J'ai alors traversé tous les wagons pour tomber sur un jeune. Au final j'ai rencontré une fille, apparemment une étudiante de l'Université avec ses dossiers à étudier, elle était déjà plus chaleureuse pour m'expliquer la situation. »

Dit François, un étudiant français passant son séjour d'étudiant Erasmus d'une demi année en République tchèque.

« Dans les supermarchés et les magasins c'est difficile de communiquer car personne ne parle anglais. C'est une barrière évidente qui cause une impression d'être refusé comme étranger. » évalue Fanny, une étudiante française passant son séjour d'étudiant Erasmus d'un an en République tchèque.

« On dirait que les personnes âgées sont plus fermées et froides parce qu'elles tiennent toujours leurs préjugés depuis la période de l'occupation et le régime communiste. » proclame un étudiant français passant son séjour d'étudiant Erasmus d'un an en République tchèque.

L'opinion générale des répondants sur les Tchèques, comme sur les habitants locaux, est plutôt positive bien que ça dépend, évidemment, des gens sur lesquels les étrangers tombent. Les répondants commentent souvent que: *« ...les Tchèques sont assez antipathiques, surtout dans les commerces, sauf les étudiants qui sont, en général, assez ouverts... »*, *« ...les Tchèques sont des gens fiers, conservateurs et traditionnalistes... »*, *« ... pays froid, une culture très différente où les gens semblent plutôt distants, peu avenants au premier abord. Dans les commerces à Prague, les Tchèques semblent blasés des touristes. »*, *« ...des gens ouverts, qui aiment se divertir, mais intéressés par leur héritage européen et avec beaucoup de connaissances de culture générale... »*, *« ...les Tchèques sont plutôt réservés (voire froids de premier abord) mais ils se révèlent chaleureux et sympathiques lorsqu'on apprend à les connaître... »*, *« ...chaleureux, gai et facile d'adaptation... »*, *« ...pendant sa population peut être froide et rigide au premier abord, sentiment qui s'estompe par la suite... »*

Une allemande qui a étudié plus de 2 ans en République tchèque, dit : *« Les tchèques sont très chaleureux, curieux et intéressants, ils aiment la bière, ils aiment beaucoup parler entre eux, ils ne sont pas du tout superficiels, ils ne s'intéressent pas à propos de quelle voiture on a ou où on travaille, pour eux c'est un caractère et le comportement d'un personnage qui est le plus important. Si on est honnête et on montre*

un peu d'intérêt à leur pays, ce sont les gens les plus ouverts et amicaux qu'on peut rencontrer. »

Honnêtement, on n'aime pas trop entendre que notre pays est une partie de l'Europe de l'Est quand on essaie toujours de s'incliner plutôt vers la culture de l'Ouest. Pourtant il est visible qu'on est plus orienté vers le côté oriental. On ressemble plutôt aux pays comme la Pologne ou la Slovaquie. D'après un américain on est une nation suspicieuse et prudente, réservée. Par contre une japonaise s'est faite amie avec plus de cinq Tchèques et à son avis on est toujours ouvert pour rencontrer et accepter de nouveaux étrangers, de n'importe quel pays qu'ils viennent. On essaie toujours de comprendre les autres cultures, de reconnaître leurs habitudes, etc. D'après elle, on est plus indépendant en comparaison des Asiatiques. Plus habitués de vivre seuls dans les résidences d'étudiants de l'Université, on prend notre avenir sérieusement. On n'a pas vraiment peur de découvrir une nouvelle vie et on reste plus ou moins positif en faisant face aux difficultés.

Il y a des mots qui apparaissent en prononçant *La République tchèque*. Il est assez intéressant de découvrir ce qui est le plus connu dans le monde, quelle est l'image générale de ce pays, en bref, de quoi on parle le plus quand on parle de la République tchèque. Les mots et les expressions qui se répètent le plus souvent sont *la bière, les belles filles, le hockey, le football, l'euroscpticisme, l'histoire communiste, la Tchécoslovaquie, Prague et son architecture, Nedved, l'alcool pas cher*, mais aussi les notions comme *knedliky, bramboraky, gulas, l'ail, la neige, le cristal de Bohême, Swarovski, l'accent chanteur*, parfois aussi *Krtek* d'un peintre célèbre *Zdenek Müller, Franz Kafka*. On résume que la République tchèque est connue dans le monde surtout grâce à son histoire riche même si les gens se rappellent toujours la période de la Tchécoslovaquie et de l'époque quand le pays était sous un régime totalitaire. Parfois c'est encore visible dans le comportement des Tchèques, leur attitude réservée et timide, ne pas parler à haute voix, cacher ses opinions personnelles, etc. Par contre dans les domaines du sport, on garde une place considérable grâce aux succès des sportifs aux Jeux Olympiques ou en Championnat, des équipes tchèques de hockey ou de football, etc. Ceux qui sont plus intéressés par les autres sports peuvent connaître aussi les joueurs tchèques du tennis, comme *Tomas Berdych, Radek Stepanek* ou *Petra Kvitova*.

Sinon la cuisine tchèque est aussi assez populaire pour ses raviolis de farine ou ses farces de pommes de terre. Bien évidemment, la bière tchèque a peu de concurrence car le prix de l'alcool est incomparable avec les autres pays de l'Europe (de l'Ouest).

On continue par une question à ceux qui ont passé un certain temps en République tchèque : quel est leur souvenir le plus profond de la visite de ce pays ? Les réponses montrent des aperçus différents par rapport aux endroits visités ou aux gens rencontrés. Certains commentaires positifs apparaissent comme : « *...pays peu cher, propre, moderne, chaleureux* », « *...pays beau, vivant, en transition...* », « *...coloré, propre, culturellement riche...* », « *pays très agréable et accueillant* », « *...un petit pays donc ouvert vers les autres...* », « *...endroit où il ne coûte pas cher de vivre, chaleureux et pas gêné de rencontrer de nouvelles personnes...* ».

Ils commentent leurs sentiments impressionnés de la nature et de l'architecture : « *...nature magnifique, patrimoine culturel et architectural important...* », « *...des vieux bâtiments, les villes médiévales...* », « *certainement très intéressant à découvrir en prenant le temps et avec de beaux coins de nature...* », « *...très beau pays, d'une grande richesse culturelle* ».

Il y a des réactions sur l'équipement du pays qui semble très moderne et élevé : « *...bon marché, bien équipé (transports)...* », « *des transports en public bien chauffés et performants* », « *...très touristique, nourriture trop riche et trop peu diversifiée, pays bon marché et accessible...* », « *...pays qui se rebâtit peu à peu...* ».

Plusieurs Français, indépendamment les uns des autres, affirment que « *la République tchèque reste un pays à l'Est donc dans la tête de certains, c'est un pays plutôt pauvre avec une influence russe, très slave au premier abord* ». Il y a toujours une conscience gardée que la République tchèque est un pays pauvre, pas encore absolument libéré du régime communiste. Un autre Français réagit sur la situation de la monnaie: « *C'est un peu embêtant les couronnes tchèques* ».

« *C'est l'ingéniosité générale des techniciens et des ingénieurs tchèques qui impressionnent certains étrangers. Ils savent bien se débrouiller sans appeler des spécialistes, ils inventent des nouveautés dans la technologie et ils disposent de*

nombreux brevets de science ou médecine. » a dit un professeur français habitant en République tchèque depuis quelques temps.

D'après une fille belge qui a visité plusieurs fois la République tchèque, il paraît qu'on investit beaucoup dans le tourisme, elle avait l'impression de rencontrer beaucoup de jeunes pendant ses voyages. Une allemande a admis, par contre, que sa première vue de la République tchèque, surtout la campagne, lui a rappelé un peu l'héritage soviétique toujours conservé.

Il y a quand-même des différences qui étonnent des touristes ou qui les ont surpris quand ils sont arrivés la première fois. Tout d'abord ce sont les prix, notamment le prix de la bière, qui est vraiment beaucoup plus bas que dans les autres pays. Certains sont surpris qu'ils peuvent toujours sentir que ce fut un pays communiste il n'y a pas si longtemps. C'est aussi une alimentation qui est différente, c'est évident, comme dans chaque pays traditionnel. Pour quelques répondants la surprise est suivie par le comportement, surtout une politesse inattendue. Par contre un Français qui habite en République tchèque depuis longtemps et a épousé une femme tchèque a été surpris qu'on n'a pas trop l'habitude de dire merci lorsqu'il tient la porte aux gens. Les autres Français ajoutent que parfois un contact avec la population locale est compliqué et beaucoup de Tchèques sont trop timides avec les étrangers. Sinon tout est propre et coloré ce qui est très agréable. Une autre étudiante Erasmus française se rappelle de la couleur des façades des maisons, étonnement pleines de vie, contrairement au préjugé froid qu'elle pouvait avoir. Un point positif apparaît dans le respect de la population envers les règles (*« comme se lever dans le bus pour laisser s'asseoir une personne plus âgée, ou encore ne jamais traverser quand le feu est rouge pour les piétons, les files d'attentes sont bien droites, etc. »*)

« La première chose qui m'a surprise c'est le train, avec des cabines. Ensuite c'est l'isolement des immeubles, on peut être en t-shirt à l'intérieur alors qu'il fait -20 dehors ! » affirme une étudiante française qui a passé une année en séjour d'étudiant Erasmus en République tchèque.

Une Allemande a été positivement surprise quand elle a vécu en République tchèque par le caractère des Tchèques concernant leur effort de réparer tout eux-mêmes. On essaie toujours de réparer les choses avant de demander de l'aide aux autres ou avant qu'on appelle des spécialistes. On a une patience et une volonté de tenter, de s'occuper, d'épargner, d'économiser. En général, on est des bons bricoleurs, on est capable de se débrouiller dans chaque situation sans vraiment appeler des professionnels.

Une Japonaise est étonnée par la conservation des monuments historiques depuis si longtemps. Et ensuite par les habitudes différentes à Noël aussi comme par une cuisine tchèque qui lui paraît très savoureuse et délicieuse.

Certains touristes ou étrangers qui ont vécu en République tchèque plus longtemps, ont eu l'occasion de voir des événements traditionnels tchèques. On a demandé lesquels : *les cérémonies qui célébraient l'anniversaire de la fin du communisme (en France, jamais), la fête de la bière d'Olomouc, le marché de Noël, les bals dans les villages, les dégustations de vins dans le sud de la Moravie, la fête de Pâques avec ses traditions surprenantes de fouettage des filles, l'anniversaire de la chute de l'URSS, l'usine Pilsner Urquell à Plzen, les bains thermaux à Karlovy Vary.* Certains étrangers ont reconnu aussi une tradition un peu informelle quand ils étaient en République tchèque, voire de faire du feu dans la nature et passer une soirée dehors en grillant des saucisses et buvant de la bière avec des amis.

D'après les réponses des étrangers la République tchèque a une réputation assez positive bien qu'elle ait encore des choses à améliorer. On demande si les répondants sont touchés par ce pays et par sa culture au point de vouloir y retourner. Ou s'ils n'ont jamais visité, s'ils voudraient y aller un jour. Souvent la réponse est « oui ». Et les raisons ? « *Car en un an je n'ai pas eu le temps de tout voir !* », « *Je souhaite y revenir tant j'ai de souvenirs là-bas.* », « *Je voudrais visiter Prague, une ville aussi magnifique que culturelle et historique.* », « *je veux revoir mes amis* », « *C'est un pays européen qui m'attire pour sa culture et son architecture* », « *Je garde un merveilleux souvenir de mon Erasmus passé là-bas* », « *Un très beau pays, où il me reste beaucoup de choses à découvrir et dont je garde de très bons souvenirs* », « *J'aime retourner en République*

tchèque assez souvent, j'y retourne en moyenne 2 ou 3 fois par an, avec un réel plaisir », « On m'a dit que c'est très beau », « Ce pays semble être un pays rempli de richesses culturelles et patrimoniales. Prague est réputée pour être l'une des plus belles villes d'Europe. Les Tchèques ont l'air sympathiques », « C'est ma prochaine destination européenne car je m'intéresse beaucoup à l'histoire de cette région – Bohême, Empire autrichien, etc. ». Les étrangers veulent revenir en République tchèque parce qu'ils ont des bons souvenirs gardés ou ils n'ont pas eu assez de temps pour visiter plus la nature ou la campagne ou simplement ils veulent connaître plus la culture tchèque.

3.3 Les personnages tchèques connus dans le monde

Le ministère tchèque des Affaires étrangères honore des personnages qui ont contribué à la bonne réputation de la République tchèque dans le monde. Quelle que soit leur nationalité, pays de résidence ou citoyenneté, il s'agit de personnes qui, à long terme, améliorent la renommée de la République tchèque ou qui y ont consciemment contribué par une action considérable. Le prix d'hommage s'appelle *Gratias Agit* et à partir de 1998 il y a plus de 14 personnes tchèques ou canadiennes et deux organisations qui ont obtenu cette appréciation. Cette année, 2013, encore d'autres personnes l'ont reçu. Dans ces autres, on cite par exemple *Jana Claverie*, une conservatrice qui présentait des artistes tchèques interdits sous le régime communiste au Centre Pompidou à Paris, *Ing.Vaclav Pavelka*, un fondateur de Sokol à Montréal, *Jan Travnicek*, le président de l'Institut de Masaryk à Toronto, *Tomas Bata*, l'entrepreneur des chaussures *BATA* connues dans le monde entier, *John Reeves* ou *Josef Cermak*, des écrivains et activistes politiques qui s'engagent dans la promotion de la République tchèque en presse et radio, *Kerry Stratton*, un chef d'orchestre canadien qui est tombé amoureux de la musique tchèque. Ensuite c'est par exemple *Antonin Martinek*, un supporter des universités tchèques et développeur de la coopération des universités en RT et au Canada, *Paul Wilson*, un traducteur canadien qui a appris le tchèque et a traduit des œuvres des écrivains tchèques en anglais interdites pendant la guerre. Egalement les deux organisations de théâtres tchèques au Canada ont reçu le

prix de *Gratias Agit* pour leurs activités étendant la conscience des artistes tchèques¹¹⁴. Ce sont tous les gens qui ont soit émigrés au Canada dans une période difficile de régime communiste, soit ils sont d'origine canadienne avec un intérêt fort pour la République tchèque. Leur fierté permet de présenter la République tchèque en lumière brillante, promouvoir ses artistes et éléments auprès des autres étrangers, sans aucun instinct de possession ou profit.

Tomas Bata, un entrepreneur tchèque a inventé son propre système de gestion économique de l'entreprise, en le pratiquant sur son entreprise de chaussures. Les filières sont délocalisées partout dans le monde. C'est triste que quelques personnages célèbres, comme justement *Tomas Bata*, sont promus pour leurs mérites mais leur origine ou identité ne sont pas mentionnées du tout. Les étrangers ne connaissent pas sa vraie nationalité ou ils la prennent comme leur propre. *Bata* a même son musée à Toronto, appelé Le musée de *Bata*, mais en disant aux Canadiens que c'est un Tchèque ils ont l'air bien étonné. Dans le musée non plus, il n'y a malheureusement aucune indication quant à son origine.

Franz Kafka, un écrivain tchèque connu pour son œuvre de la *Métamorphose* ou *Bohuslav Martinů*, un compositeur tchèque, le plus grand personnage tchèque qui a trouvé l'asile en Suisse¹¹⁵. Ensuite *Milan Kundera*, un écrivain tchèque qui a émigré en France dans les années 70 et depuis 1981 possède sa citoyenneté française. Ses œuvres étaient interdites jusqu'à la Révolution de Velours en 1989, pourtant ce sont les œuvres les plus traduites de tous les écrivains tchèques.

Des autres personnages immigrés en France pendant le régime communiste sont par exemple un compositeur *Krystof Maratka*, un publicitaire *Zdenek Muller*, une actrice *Marie Pistekova*, un peintre *Franta Mertl*, une fondatrice de l'Ecole tchèque sans frontière *Lucie Boucher-Slavikova*, etc. Des peintres *František Kupka*, *Alfons Mucha*, *Emil Filla*, *Otto Gutfreund* ou *Otakar Kubín* (Coubine) sont des compatriotes inspirés par la capitale de la France.

¹¹⁴ Consulat général de la République tchèque à Toronto – www.mzv.cz, 2013

¹¹⁵ České kořeny ve Švýcarsku, <http://www.ceskatelevize.cz/ivysilani/10346259171-ceske-koreny-ve-svycarsku/21138255090/?pl=muj-playlist-21138255090>, 2.11.2011

Beaucoup de sportifs sont aussi très appréciés dans le monde entier comme un coureur *Emil Zátopek*, des joueurs de tennis *Tomáš Berdych* ou *Radek Štěpánek*, des joueurs de football *Milan Baroš*, *Tomáš Ujfaluši*, *Jan Koller* et *Tomáš Rosický*, une gymnaste *Vera Caslavská*, etc.

Les présidents de la République tchèque sont, bien évidemment, les premiers personnages sur la liste des plus renommés, *Václav Havel* et *Václav Klaus*. *Hyppolit Soběslav Pinkas*, un grand personnage du XIX^e siècle qui s'est fait reconnaître lors de la promotion et du développement des relations franco-tchèques à la fin du XIX^e siècle. Il a même fondé une filière de l'Alliance française à Prague en 1886 et il est considéré comme le premier attaché informel de la France à Prague. Aussi *Valerie Dubsky* « *Vali*¹¹⁶ », une styliste de mode tchèque qui a fondé sa compagnie de mode élégante dans les années 60 et 70 au Canada. Elle a dessiné et a cousu des robes pour les femmes des Premiers Ministres et des célébrités canadiennes ainsi que pour d'autres éminents du monde. Elle est connue pour son style d'élégance naturelle classique et unique en utilisant le matériel de qualité de nombreux pays de l'Europe, aussi des bijoux réputés de la République tchèque.

¹¹⁶ Un Magazine *Český dialog*, 2007

CONCLUSION

La présence des Tchèques dans les pays du monde et surtout dans les pays francophones est justifiée par différentes raisons liées au passé. Ils s'y sont installés sous la pression en étant expatriés pendant les deux guerres mondiales ou de leur propre décision pendant le régime communiste. Aujourd'hui c'est surtout la recherche de travail et d'expérience et une possibilité de voyager qui les poussent à partir dans les pays étrangers.

L'installation et l'assimilation dans les communautés étrangères et en même temps le maintien de leur sensibilité tchèque se renforcent grâce à l'aide des organisations patriotiques sur les territoires étrangers et aussi grâce à un soutien de la part du gouvernement tchèque et ses organisations gouvernementales. L'éducation de la langue et le soutien financier pour promouvoir la République tchèque et pour améliorer sa réputation dans le monde sont mis en scène. Le développement du pôle d'éducation de la jeunesse, voire les échanges scolaires ou l'aménagement des écoles tchèques à l'étranger, montrent un intérêt et une apparition continuelle des Tchèques dans les pays francophones.

La conscience mondiale de la République tchèque devient de plus en plus étendue et la réputation reflète des éléments plutôt favorables. Le caractère des Tchèques, en général, est bien chaleureux et amusant bien qu'au début de leur connaissance ils soient un peu réservés et suspicieux. Par contre la culture tchèque est, pour la plupart des interrogés, exceptionnellement riche et la majorité évalue le pays très positivement. Certains produits nationaux ou locaux sont bien connus auprès des nouveaux arrivés avant même leur visite du pays. Pourtant les occidentaux âgés sont toujours enfermés dans leurs connaissances acquises avant la tombée du *mur de Berlin* donc pour eux, la République tchèque reste la Tchécoslovaquie à l'Est de l'Europe, un pays pauvre et communiste. Justement à l'aide des organisations d'appui promouvant la République tchèque avec un effort continu, on peut réussir à sortir de cette ancienne réputation.

Quant à la recherche, on a constaté que l'opinion des répondants plutôt jeunes indiquait qu'elle était plus mondialisée et moins encadrée que les préjugés des plus âgés. Les jeunes évaluent le pays d'après leur expérience personnelle qui peut être positive ou négative, mais qui évolue avec le temps et avec la durée de leur visite. On ne peut pas trop généraliser le point de vue, pourtant les réponses se ressemblent beaucoup et ça dépend toujours de la visite personnelle du pays, de la période de l'année (froide, chaude), des endroits visités, etc. Une subjectivité des réponses doit être prise en considération et toujours être mise à jour.

ANNEXES

Annexe 1 : Une liste des villes partenaires RT-France

Ville en RT	Region	Ville en FR	Region
Benešov u Prahy	Středočeský kraj	Sainte - Agnès	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Bílina	Ústecký kraj	Alès	Languedoc-Roussillon
Blatná	Jihočeský kraj	Sargé les le Mans	Pays-de-la-Loire
Brno	Jihomoravský kraj	Rennes	Bretagne
Bzenec	Jihomoravský kraj	Mûrs Erigneà	Pays de la Loire
České Budějovice	Jihočeský kraj	Lorient	Bretagne
Dobříchovice	Středočeský kraj	Villieu-Loyes-Mollon	Rhône-Alpes
Dolní Kounice	Jihomoravský kraj	Azay le Brulé	Poitou-Charentes
Domažlice	Plzeňský kraj	Lourdes	Lorraine
Dvůr Králové	Královéhradecký kraj	Verneuil en Halatte	Picardie
Fulnek	Moravskoslezský kraj	Chatel-sur-Moselle	Lorraine
Horní Bříza	Plzeňský kraj	Villeneuve sur Yonne	Bourgogne
Horní Počernice	Praha	Mions	Rhône-Alpes
Hradec Králové	Královéhradecký kraj	Metz	Lorraine
Ivančice	Jihomoravský kraj	Soyaux	Poitou-Charentes
Jimramov	Vysočina	Meyrargues	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Karlštejn	Středočeský kraj	Althen des Paluds	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Kašava	Zlínský kraj	Breitenbach	Alsace
Kladno	Středočeský kraj	Vitry sur Seine	Ile-de-France
Klatovy	Plzeňský kraj	Poligny	Franche-Comté
Kopřivnice	Moravskoslezský kraj	Trappes	Ile-de-France
Kostelec nad Černými lesy	Středočeský kraj	Mamirolle	Franche-Comté
Kralupy nad Vltavou	Středočeský kraj	Banyuls sur Mer	Languedoc-Roussillon
Krnov	Moravskoslezský kraj	Saint Egrève	Rhône-Alpes
Kroměříž	Zlínský kraj	Châteaudun sur Loire	Centre
Kutná Hora	Středočeský kraj	Reims	Champagne-Ardenne
Kyjov	Jihomoravský kraj	Yvetot	Haute-Normandie
Libčany	Královéhradecký kraj	Le Mêle sur Sarthe	Basse-Normandie
Lidice	Středočeský kraj	Oradour-sur-Glane	Limousin
Litoměřice	Ústecký kraj	Armentieres	Nord-Pas-de-Calais
Litvínov	Ústecký kraj	Brie-Comte-Robert	Ile-de-France
Loučná nad Desnou	Olomoucký kraj	Macheren	Lorraine
Louny	Ústecký kraj	Veneux-les-Sablons	Ile-de-France
Lužice u Hodonína	Jihomoravský kraj	Isdes	Centre
Mariánské Lázně	Karlovarský kraj	Marcoussis	Ile-de-France
Milevsko	Jihočeský kraj	Canton de Guichen	Bretagne

Mýto	Plzeňský kraj	Gauchy	Picardie
Nivnice	Zlínský kraj	Le Lion D'Angers	Pays-de-la-Loire
Nové Hrady	Jihočeský kraj	Vaulx-Vraucourt	Nord-Pas-de-Calais
Nový Bor	Liberecký kraj	Aniche	Nord-Pas-de-Calais
Nový Jičín	Moravskoslezský kraj	Epinal	Lorraine
Olomouc	Olomoucký kraj	Antony	Ile-de-France
Plzeň	Plzeňský kraj	Limoges	Limousin
Počernice	Praha	Mions	Rhône-Alpes
Podolí	Jihomoravský kraj	Ay sur Moselle	Lorraine
Praha / Praha 1	Praha	Nimes	Languedoc-Roussillon
Praha / Praha 6	Praha	Drancy	Ile-de-France
Praha 18 (Letnany)	Praha	Beautor	Picardie
Příbram	Středočeský kraj	Anor	Nord-Pas-de-Calais
Příbram	Středočeský kraj	Villerupt	Pays-de-la-Loire
Ratíškovice	Jihomoravský kraj	Vouziers	Lorraine
Roudnice nad Labem	Ústecký kraj	Ruelle sur Touvre	Poitou-Charentes
Rýmařov	Moravskoslezský kraj	Crosne	Ile-de-France
Sedlčany	Středočeský kraj	Taverny	Ile-de-France
Sezemice	Pardubický kraj	Neuville Saint Vaast	Nord-Pas-de-Calais
Slavkov u Brna	Jihomoravský kraj	Darney	Lorraine
Staré Město	Zlínský kraj	Sées	Basse-Normandie
Střelice u Brna	Jihomoravský kraj	Nozay	Île-de-France
Tábor	Jihočeský kraj	Dole	Franche-Comté
Tišnov	Jihomoravský kraj	Avion	Nord-Pas-de-Calais
Velké Pavlovice	Jihomoravský kraj	Echenon	Bourgogne
Višňová	Liberecký kraj	Laval	Pays-de-la-Loire
Vrchlabí	Královéhradecký kraj	Trouville sur Mer	Basse-Normandie
Žamberk	Pardubický kraj	Saint Michel sur Orge	Ile-de-France
Žďár nad Sázavou	Vysočina	Cairanne	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Zlín	Zlínský kraj	Romans sur Isere	Rhône-Alpes

Source : Un consulat de la République tchèque à Paris, www.mzv.cz

Annexe 2 : Une liste des villes partenaires RT-Belgique

Belgique	Partenaire en RT
Beloeil	Rýmařov
Braine l' Alleud	Šlapanice (u Slavkova)
Brusel	Praha
Essen	Hradištko n. Vltavou
Flobecq	Žďár n. Sázavou
Hal	Kadaň
Hamont-Achel	Vedrovice (okr. Znojmo)
Hasselt	Praha 7
Herent	Klenčí pod Čerchovem
Herentals	Mladá Boleslav
Charleroi	Praha
Izegem	Zlín
Kalmthout	Štěchovice (u Prahy)
Lessines	Skuteč
Liege (Lutych)	Plzeň
Maarkedal	Horšovský Týn
Namur	Příbram
Poperinge	Žatec
Ronse	Jablonec n. Nisou
Sint-Niklaas	Tábor
Tienen	Benešov u Prahy
Uccle (Brusel)	Praha 6
Frasnes-Lez-Anvaing	Boskovice

Source : Un consulat de la République tchèque à Bruxelles, 2007, www.mzv.cz

Annexe 3 : Une recherche sur l'attitude générale des étrangers envers des Tchèques

Questionnaire

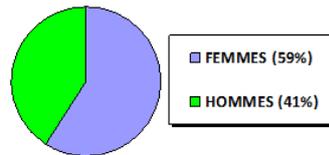
Les Tchèques aux yeux des étrangers

De quel pays venez-vous?

Sexe

Femme

Homme



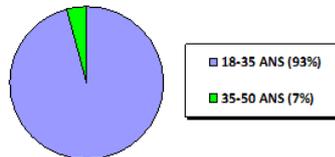
Age

18 ans et moins

18-35 ans

35-50 ans

50 ans et plus



Métier

étudiant, employé, chômeur,...

Nom

non requis

1/ Avez-vous déjà rencontré un tchèque dans votre ou un autre pays (pendant votre voyage, etc.)?

Si NON, continuer avec une question 4

oui

non

2/ Quelle était votre première impression de son comportement?

(ouvert, timide, sympathique, bavard, chaleureux, hypocrite ...)

3/ Comment se passait la communication, dans quelle langue ? Quelle était d'après vous le niveau de la langue de votre compagnon ?

- en tchèque (sa langue maternelle)
- en français (votre langue maternelle)
- en anglais (la langue internationale)
- autre (précisez)

4/ Quel est votre avis sur les tchèques ou sur la République tchèque en général ?
(Il suffit en 3 ou 4 mots ou caractéristiques)

5/ Qu'est-ce qui vous arrive sur la pensée le premier en prononçant la République tchèque/un tchèque ?

(la bière, le hockey, l'euroseptisme, les belles filles:...))

6/ Est-ce que vous avez déjà visité la République tchèque ?

Si NON, continuer avec une question 10

- oui
- non



7/ Quelle impression/souvenir sur ce pays est gardée dans votre mémoire ?

(beau, moderne, propre, équipé, cher, ...)

8/ Y a-t-il quelque chose que vous a surpris ?

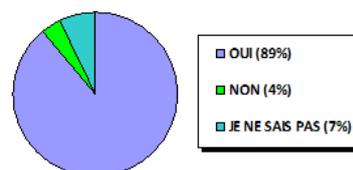
ce qui est différent de votre pays?

9/ Avez-vous visité un évènement traditionnel ou typiquement tchèque (en RT ou dans votre pays) ?

10/ Voulez-vous aller/rentrer dans ce pays, un jour ?

Justifiez votre réponse (si positive ou négative)

- oui
- non
- je ne sais pas



ANNOTATION

Author's name:	Veronika Cmíralová
University:	Palacký University Olomouc
Faculty:	Philosophical Faculty
Department:	Department of Romance studies
Field of study:	Specialized French for Economic Practice
Title:	Czech by foreigners – Czech representation abroad and general reputation in the world
Leader of the thesis:	Doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.
Number of pages and signs:	87 pages, 125 313 signs
Number of resources:	56
Number of appendices:	3
Year:	2013
Key words:	Migration, integration, Czech reputation, general conscience, CzechTourism, CzechTrade, CzechInvest, school exchanges

The thesis theme presents the general knowledge and opinion on the Czech Republic, its culture, people and way of life. That analyses the attitude of foreigners on this country, with detailed concentration on four Francophone countries, France, Belgium, Switzerland and Canada. The work is divided into 3 parts. The first informs about the representation of Czech people abroad, the history and reasons of their migration. The second part specifies the integration of Czechs in their communities abroad, the supporting organizations that help them to keep the patriotic feelings and try to extend the Czech language and culture by internal or external promotion. In the third part the research is made on 58 foreigners who contribute by their knowledge and general thinking about the Czech country. The whole thesis is supplemented by a questionnaire to the public and by useful annex of Czech cities and regions foreign partners.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

1. J. Vaculik, *České menšiny v Evropě a ve světě*, Libri 2009, 1^o publication
2. S. Brouček, T. Grulich, *Domáci postoje k zahraničním Čechům v novodobých dějinách (1918-2008)*, 2009
3. Jean-Philippe NAMONT, *Doctorant, Institut Pierre-Renouvin*, Cite nationale de l'histoire et de l'immigration, *LA COLONIE TCHÉCOSLOVAQUE EN FRANCE PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE*, 2004/4 - n° 216, pages 41 à 57
4. M. Trapl – A. Skoupý – M. Kouřil, *Československý exil a krajanské hnutí ve Švýcarsku v letech 1945-1989. I. Od května 1945 do srpna 1968*, Olomouc 2004, 1^o publication
5. S. Brouček, *Češi ve světě*, 2006
6. J.Vavrečková, J.Musil, I.Baštýř, *Počty a struktury českých migrantů v zahraničí a ekonomická motivace k zahraniční pracovní migraci*, VÚPSV, v.v.i. Praha, 2007
7. Cepova-Fourtoy Andrea, *La Bourgogne, la région la plus tchèque de France*, *Le Courrier des pays de l'Est*, 2003/9 n° 1039, p. 73-75
8. J. Kořalka, *Češi ve Švýcarsku. In: Češi v cizině*, sv.9, ÚEF AV ČR, Praha 1996
9. Studie z dějin emigrace – Sborník studentských prací, MONSE avec une coédition de l'Université Palacky Olomouc, 2003
10. V. Soudkova, T. Soudek, *Les barrières entre nous aux yeux des étrangers*, European Training and Consulting, Prague, 2008

Divers:

1. Un magazine bimestriel *Les Feuilles canadiennes*, juillet-août 2005, No. 7 - 8, Vol. 29
2. Un magazine *Reflex*, l'allégation de Lenka Reinerova - <http://www.jedinak.cz/stranky/txtreinerova.html>
3. ČT, *ivysilani, České kořeny ve Švýcarsku* - <http://www.ceskatelevize.cz/ivysilani/10346259171-ceske-koreny-ve-svycarsku/21138255090/?pl=muj-playlist-21138255090>, 2.11.2011
4. Un magazine *Zpravodaj* - <http://krajane.radio.cz/articleDetail.view?id=758>, 2006
5. Un Journal de *Říčka* - www.zpravy.ca
6. Un journal de *Nový Domov* - www.novydomov.com
7. Un magazine *Český dialog*, <http://www.cesky-dialog.net/>, 2007
8. Un magazine tchèque *Ona Dnes – Mlada fronta DNES*, le 14 janvier 2013/n°2
9. Emission de la radio *Cesky Rozhlas 6, Aréna, Ceska kultura ocima cizincu*, 8.8.2012

Sites d'internet :

1. La République tchèque – Un site officiel - <http://www.czech.cz>
2. Le ministère des Affaires étrangères de la RT - www.mzv.cz, 2012
3. Les Tchèques dans le monde – Canada - www.krajane.net, 2008
4. L'Association Tchèque et Slovaque du Canada - <http://www.cssk.ca/>
5. Eurostat - <http://epp.eurostat.ec.europa.eu>
6. Sokol de Paris - www.sokolparis.com
7. L'Association des originaires des pays tchèques et slovaques - www.aots.com
8. Les étudiants tchèques et les jeunes professionnels en France - www.csmpf.com
9. Le mouvement Janacek - www.mouvementjanacek.free.fr
10. Rencontres pour les femmes vivant en France - www.tanecprosebe.blogspot.com
11. L'Amitié normande tchèque et slovaque - www.ants-caen.fr
12. Assemblée des réunions en Suisse- <http://www.svaz-spolku.ch/7001.html>
13. Saving our heritage - <http://www.savingourheritage.ch/en/structure.html>
14. <http://vlastenci.cz/>
15. L'Assemblée des patriotes Beseda - <http://www.beseda.be>
16. L'Ambassade de la République tchèque à Bruxelles - www.czechrep.be
17. Le théâtre „Jen Tak“ - <http://www.divadlojentak.eu>
18. Une assemblée *Inspiration tchèque* - www.inspirationtcheque.eu
19. TRADICZECH - CZECH FUN CLUB - www.czechfunclub.eu/cs/
20. Organisation littéraire PLUH - www.pluh.org
21. Ecole tchèque sans frontière Bruxelles - <http://www.csbh-brusel.be>
22. Les relations mutuelles de la région de Flamand et la RT - www.flanders.be/prague
23. Canadian czechoslovak benevolent association, CCBA - www.czechslovakbenevolentassoc.ca
24. *Le Nouveau théâtre* à Toronto - www.divadlo.satellite1-416.com/
25. Le théâtre *Za Rohem* à Vancouver - <http://www.divadlozarohe.ca/index.html>
26. THÉÂTRE LYRICHORÉGRA 20 - <http://lyrichoregra20.wifeo.com/>
27. *Masaryktown* à Toronto - www.masaryktown.ca
28. Une assemblée patriotique *Beseda* à Montréal - www.beseda.ca
29. CZECHOSLOVAK SOCIETY OF ARTS AND SCIENCES - www.svu-edmonton.org
30. HEARTS OPEN TORONTO (HOT) - www.heartsopen.ca
31. Canada Czech Republic Chamber of Commerce - www.ccrcc.net/
32. www.czechevents.net/cnaccc
33. Les centres tchèques - <http://www.czechcentres.cz/>
34. *CzechTourisme* - <http://www.czechtourism.cz/>
35. *CzechTrade* - www.czechtrade.net
36. *CzechInvest* - www.czechinvest.org
37. Une fondation ČESKÝ VÝROBEK (NFČV) - <http://www.ceskyvyrobek.eu>